

LE CANADA FRANÇAIS

Et LE FRANCO-CANADIEN

FONDE LE 1er JUIN 1880

JEUDI, 25 JUIN, 1931.

VOL. LXXII NO. 5

PUBLIE A SAINT-JEAN D'BERVILLE, CANADA.

TASCHEREAU ET BENNETT

Le ministre de la Colonisation, M. Laferté, a raconté à Saint-Raymond à quelles conditions il était devenu ministre: "Vous serez responsable de votre département", lui dit M. Taschereau. "Je vous ferai entière confiance, comme à tous mes collègues. Je n'exige de vous qu'une chose: ne faites pas de promesses. Les promesses, je me charge de les faire, et de les tenir."

M. Bennett, qui ne fait confiance à aucun de ses collègues et multiplie les promesses sans se préoccuper de les tenir, pourrait méditer avec profit ces paroles de M. Taschereau.

Parmi les promesses que M. Bennett n'a pas tenues, il y a celles qui se rapportent à la pension de viellissement. Le gouvernement fédéral payait déjà la moitié de cette pension: s'il arrivait au pouvoir, M. Bennett en déchargerait entièrement les provinces. Le premier ministre a voulu depuis nier cet engagement, mais un de ses collègues, M. Rhodes, qui, lui, s'était engagé à démissionner si Ottawa ne prenait pas dans les trois mois tout le budget des pensions à sa charge, lui a coupé cette échappatoire en disant que l'état des finances nationales ne permettait pas au chef du gouvernement de remplir sa promesse.

Evidemment, l'excuse de M. Rhodes ne vaut elle-même pas grand-chose; car si le mauvais état de ses finances était toujours une raison suffisante pour faillir à ses engagements, il y a bien peu de gens qui hésiteraient à s'endetter au-delà de leurs moyens et bien peu de débiteurs qui se précipiteraient à payer leurs dettes. Ce qu'il faut reprocher à M. Bennett, ce n'est pas tant d'avoir fait des promesses que de les avoir faites sachant qu'il ne pouvait les tenir. — O. L. A.

LA CONFEDERATION

L'histoire de l'administration de notre pays, paraît bien compliquée à nos cervelles d'écolier. Après la période des découvertes, puis la domination française, où le gouvernement royal nous fait revivre des faits palpitants. Nous voyons les guerres se succéder, puis le régime absolu et le Conseil législatif, sous la domination anglaise.

Vient ensuite le régime constitutionnel auquel succède l'Union qui mit les Français sous la domination des Anglais devenus plus nombreux. Cette loi qui reçut la sanction royale réunissant les deux Canadas en une seule Province, avec un gouvernement responsable. C'est alors qu'il fut stipulé que la langue anglaise serait la seule langue parlementaire.

Mais l'esprit d'antagonisme croissait toujours entre les populations du Haut et du Bas-Canada; le gouvernement ne pouvait plus fonctionner. C'est alors qu'un nouveau système administratif fut imaginé. A chaque province, fut laissé le maintien direct de ses propres affaires.

L'acte de Confédération porte que le "Dominion" du Canada doit être administré par un gouverneur général nommé par l'Angleterre et payé par le Canada.

Mercredi, le 1er juillet, anniversaire de l'inauguration de cet acte, sera donc jour férié. Un peu partout, on chômera pour célébrer cet important événement, et fêter le souvenir de ceux qui ont le plus contribué à la faire naître. Il convient de mentionner deux noms: sir G.-E. Cartier et sir John Macdonald.

Ils ont écrit une belle page de notre histoire canadienne, ces vaillants lutteurs justement appelés: Pères de la Confédération.

Après eux, combien d'autres ont lutté dans cette sphère gouvernementale dont l'atmosphère est parfois si lourde. L'ambition, l'orgueil sont souvent le drapen de ceux qui se présentent dans l'arène, qui, sous le couvert du dévouement patriotique, cherchent leur intérêt personnel, mais il y a des héros aussi! Et ceux-là dont le nom passera dans l'histoire pour servir d'exemple aux générations futures, ceux-là nous les fétons un peu dans chaque fête canadienne, surtout dans ces fêtes gouvernementales où les hauts faits de leurs prédécesseurs sont célébrés.

DE TOUT UN PEU

M. Gobeil, disait le 17 juin en parlant du budget, qu'il était convaincu que les cultivateurs de la province de Québec sont contents du gouvernement Bennett.

Comme M. Rhéaume de St-Jean d'Iberville lui proposait de démissionner et de se représenter, M. Gobeil s'est contenté de répéter ses déclarations se gardant bien d'accepter le défi.

On ne peut le blâmer, parce que ma foi, M. Gobeil ne pourrait plus retirer d'indemnité après l'élection.

L'ex fameux Barrette, de Berthier, disait aux communes l'autre jour, qu'il est orgueilleux de voir que le Canada est gouverné par un premier ministre riche de 20 millions, au lieu d'un chef libéral de 5 sous. Très bien Barrette, nous ne vous

l'avons pas fait dire. Le 1er ministre est donc un de ceux qui bénéficient le plus du changement dans l'impôt sur le revenu.

Au lieu de payer 49% le 1er ministre ne paie plus que 25%. C'est beau la politique. J'aime mieux le chef de 5 sous, il est plus en mesure de penser aux autres.

Toute la discussion qui se fait aux Communes au sujet du C. N. R., de la part du parti conservateur, n'est pas à leur dire une critique du réseau national, mais... n'empêche que ça a tout l'air comme s'ils voulaient favoriser le C. P. R. au détriment du C. N. R.

Bennett suit les traces de Borden, de Melghe et même de Macdonald. Il avait raison l'été dernier, de s'en vanter, on s'en aperçoit bien d'ailleurs aujourd'hui. Déficit, taxes, augmentation de la dette, protection du gros pour qu'il puisse plus facilement manger les petits, c'est dans l'ordre; c'est en plein la coutume de ses prédécesseurs que Bennett suit, il n'a pas dérogé sous ce rapport.

Le peuple fatigué d'être bien à l'aise dans la prospérité. Quand il sera fatigué de Bennett, dehors Bennett et les rouges reviendront encore une fois arranger les affaires et ramener la prospérité.

Après avoir lu le discours de notre marin-terrestre Duranleau, sur le budget, on comprend facilement pourquoi M. Bennett veut tout contrôler lui-même, pourquoi il ne met pas la bride sur le cou à ses ministres et on comprend aussi, qui voulait tout conduire, Bennett ait choisi des gens comme Duranleau, Sauvé et le reste.

Dans un discours, qu'il voulait éloquent, notre marin a parlé de tout, excepté du budget, qu'il voulait discuter.

M. Duranleau n'aurait jamais dû reprocher aux libéraux d'avoir fait la campagne qu'ils ont fait. Au point de vue zuerre d'abord, c'est MacNicol qui a commencé le bal et nous avons dû le suivre, quant au beurre etc., nous nous sommes défendus. Duranleau est aussi farceur que son patron quand il parle de cette façon. Voyons, Duranleau n'était-il pas de ceux qui promettaient de faire cesser le chômage immédiatement, de faire monter le prix du beurre, de sauver le Canadien-National, de rendre libre le pont du Havre, etc., autant de mensonges qu'il a contés et qu'il devrait bien mettre à son crédit et non pas à son nôtre.

Notre grand ambassadeur à \$50,000.00 par année est réellement malchanceux. Après s'être chicané avec R. B. Bennett, avoir fait rira de lui par les anglais, avoir trop parlé, volé qu'il ne le censure chez les Orangistes parce qu'il aurait vu le pape. C'est tellement bête ces gens-là, que ça n'a même pas le sens du ridicule. Au lieu de nous embarrasser de Ferguson, Bennett aurait bien dû trouver un autre moyen de s'en débarrasser.

Ceux qui disaient l'été dernier: "faisons un changement, ça ne sera peut-être pas pire"; ceux-là se mordent les pouces aujourd'hui et ce qui pis est, d'autres souffrent à cause d'eux.

Il ne faut pas que cette erreur se répète.

La Commission des Liqueurs d'Ontario, après avoir augmenté ses prix pour maintenir ses revenus et aider à couvrir les déficits du gouvernement bleu de cette province, augmente encore ses prix à cause de la taxe de vente de Bennett.

La Commission des Liqueurs de Québec, bien que les ventes aient diminué, l'argent étant plus rare, n'a pas augmenté ses prix (Québec a un surplus) et de plus a décidé d'absorber la taxe de vente de Bennett.

Et Houde, Pickel et autres de moindre importance, viendront nous dire quand même que la C. L. Q. abuse du peuple.

Mais au fait, Houde ne nous a pas dit s'il abolirait la Commission pour revenir à l'ancien temps.

Les points de péage sont encore en vedette à Ottawa. Lavergne, de Montmorency, y est opposé, pourquoi? parce que tout simplement les libéraux sont en faveur, pas pour meilleure raison que cela.

Il y a des points de péages aux Etats-Unis et où il n'y a pas de points, il y a des bacs et on paye le gros prix pour traverser.

Si, au lieu de discuter sur des choses insignifiantes, les bleus s'occupaient un peu des pauvres gens, ils feraient au moins une chose utile.

"Le gouvernement va nous sortir de la léthargie, a dit M. Bell, et quant aux libéraux, avec le temps, on va les remplacer au service civil par des bleus."

Merci, M. Bell, si c'est comme ça que vous respectez la loi du service civil, nous saurons quoi faire la prochaine fois.

Quant à mettre le pays dans la déche, il n'y a que M. Bell pour dire ça. Les chiffres sont là pour les années passées et ils sont là pour cette année. Tous blagueurs!

Tout canadien digne de ce nom doit à lui-même de lire le discours de l'hon. Mackenzie King, le 16 juin dernier. On y trouvera un exposé clair et précis, en même temps que complet, d'économie politique appliquée au Canada. King a examiné point par point le discours de Bennett sur le budget et a démontré l'erreur de Bennett, c'est-à-dire son manque de connaissance de l'économie politique. Bennett n'a qu'une chose en vue, favoriser les manufacturiers par tous les moyens possibles sans s'occuper des industries de bases et des consommateurs.

Avec toute la logique qui le caractérise, King a démontré cette erreur de Bennett. De plus il a parlé de la situation actuelle de la population du Canada, des difficultés rencontrées par chacun de nous sans compter la misère endurée par plusieurs, il a de plus proposé un moyen de solutionner le chômage et pendant que le chef libéral parlait, Bennett riait.

C'est un crime de gaspiller de l'argent, surtout pour faire entendre au radio un individu du calibre de Camille Houde. Ça faisait pitié d'entendre dimanche dernier, le futur ex-aspérant premier ministre de notre province dire ceci parlant de la Commission des Liqueurs: "N'importe lequel encaissé peut pénétrer chez vous, tout saquer pour voir si vous n'avez pas de boisson et vous mettre en prison. Vous n'avez pas le droit de vous plaindre, pas de recours contre le gouvernement; vous aurez été arrêté par un homme qui vaut peut-être moins que vous."

PEUT-ETRE! Houde n'est pas bien sûr de ce que "vous" valez. Faut-il être bête sans compter que Houde nous prend pour des "boot-leggers" tout le monde doit avoir peur de la C. L. Q. d'après lui.

Allons, Houde, il n'y a que ceux qui n'ont pas la conscience tranquille qui craignent les officiers de la C. L. Q. Si vous les craignez, parlez pour vous-même, mais fichez-nous la paix.

A l'approche d'une campagne provinciale les bleus se sortent, et... les promesses aussi. Taschereau dit ce qu'il a fait et ce qu'il fera, son passé garantit son avenir.

Houde promet, une prime sur le beurre (humburg) et des taux d'électricité... sous-marins, son passé ne garantit rien du tout.

Attention électeurs, les bleus vous ont trompé l'an dernier, ne vous laissez pas bourrer ou... électrocuter cette année, deux fois de suite ce serait dangereux.

LA SESSION FEDERALE

Ottawa, 18. — Une passe d'armes assez vive a eu lieu, à l'ajournement, entre M. Bédouin, libéral de Saint-Jean, et M. Gobeil, conservateur, de Compton. Ce dernier prétendait que la province de Québec est satisfaite de la politique du gouvernement Bennett et aussitôt, M. Rhéaume lui a lancé un défi qui se fait assez rapidement au Parlement, depuis quelque années. Il a offert de donner sa démission, si M. Gobeil en fait autant, et l'électorat de Québec aura une occasion, dans cette double élection, de se prononcer sur la politique de M. Bennett. Ce défi n'a pas été relevé.

On a beaucoup entendu parler de chômage, du Canadien National et du socialisme. L'honorable Dr. Manion déclare que la devise du Canadien National devrait être: Prudence, précaution, économie.

M. Woodsworth croit que les gens ont une tendance à faire la grimace devant tout ce qui porte la marque du socialisme. Dans son opinion, le socialisme est mal interprété et mal compris.

Ottawa, 18. — Le débat sur le budget qui durait depuis le 1er juin, a pris fin ce soir. La fin de la séance a été marquée par trois votes, l'un sur le sous-amendement Spencer (progressiste), le second sur l'amendement Ralston (libéral), le troisième sur la motion principale, le budget proprement dit. Le sous-amendement progressiste a été battu par un vote de 16 à 165; l'amendement libéral par un vote de 70 à 109. Finalement le budget fut adopté par une majorité de 30 voix, par un vote de 102 à 72.

La Chambre venait d'entendre un discours de M. Vincent Dupuis, député de Laprairie-Napierville, et M. George Black, président de la Chambre, venait d'obliger l'honorable Alfred Duranleau à rétracter des paroles qu'il avait dites à l'adresse de M.

Desrochers, député libéral de Portneuf, lorsqu'on demanda le vote. Les députés prirent leurs sièges, on se mit à chanter à coeur joie comme cela est de mise quand on prend le vote sur une motion aussi importante que le budget.

Ainsi prend fin un débat qui durait depuis dix-huit jours et qui permit à l'opposition de faire bien comprendre au parlement tous les dangers de la politique financière du gouvernement. Celui-ci grâce à sa majorité l'emporta. Le parlement adopta de cette façon l'un des budgets les plus impopulaires de notre histoire politique, un budget qui est surtout célèbre par les augmentations d'impôts qu'il préconise et par l'élévation du tarif douanier qui consiste ni plus ni moins en une taxe générale sur les articles de consommation quotidiennement.

Le vote de ce soir marque aussi le premier indice sérieux de la fin prochaine de la session.

La discussion d'aujourd'hui eut un intérêt spécial. L'honorable Alfred Duranleau, ministre de la marine, a prononcé son premier discours à la Chambre des Communes. C'était dans le jargon parlementaire son "maiden speech". Ce fut là encore une déception. M. Duranleau a réussi ce tour de force: dans le discours sur le budget il n'a pas dit un seul mot du budget lui-même. Ses seuls commentaires qui avaient quelques relations avec le budget Bennett furent certaines citations de personnages américains et anglais. Il a subi ensuite le feu de la critique spirituelle de l'ancien secrétaire d'Etat, l'honorable Fernand Rinfret.

M. Rinfret fit une critique générale du budget: "Si au lieu de promettre des chemins de fer, dit-il, des ponts, des rayons de lune, des secours aux chômeurs et à l'agriculture, d'augmenter le prix du beurre en remplaçant le beurre diabolique par la Nouvelle-Zélande par le beurre angélique de l'Australie; si au lieu de faire toutes ces promesses, le premier ministre avait été assez courageux pour dire: "Dans mon premier budget à la Chambre, je taxerai le combustible, je taxerai le thé, je taxerai les oranges, j'imposerai une taxe sur les chèques, j'ajouterais un sou au port des lettres, et quand j'aurai fait tout cela, je me détacherais moi-même de 25 p. c. en réduisant l'impôt sur mes revenus" j'affirme que non seulement il serait assis de ce côté-ci de la Chambre, mais il n'aurait jamais pu terminer un discours semblable devant des électeurs intelligents."

Il aurait dit que la Chambre des Communes s'était transportée à Genève, à entendre le discours prononcé par les progressistes et les travaillistes en marge des crédits du ministère de la Défense Nationale. Mlle Agnes MacPhail, la seule femme députée de la Chambre et M. J. S. Woodsworth se sont élevés virtuellement contre tous les crédits du ministère.

Is sont les deux pacifistes acharnés de la Chambre. Mlle MacPhail par exemple répète depuis cinq ou six ans, on ne sait plus, un même discours contre les subsides accordés aux corps de cadets. C'est, selon elle, former la jeunesse dans un esprit militariste regrettable que d'encourager et de maintenir des cadets dans les écoles.

Cela va à l'encontre des idéals de désarmement que le gouvernement canadien a pourtant endossé officiellement.

Au cours des préliminaires, l'honorable Ernest Lapointe, ancien ministre de la Justice, a demandé au ministre de l'Agriculture si le gouvernement se proposait d'accorder une prime aux fabricants canadiens de beurre, comme il avait accordé un octroi aux producteurs de blé. L'honorable Robert Weir a répondu que le gouvernement n'avait pas encore étudié la question. M. Lapointe fait sans doute allusion à la promesse faite par M. Houde à son assemblée de dimanche à Rivière-du-Loup.

Pour les Canadiens-Français de la Saskatchewan

Evêché de Prince-Albert
Rév. Père J. Tavernier, O. M. I.,
Rédacteur du Patriote,
Prince-Albert, Sask.
Mon Rév. et Cher Père,
J'apprécie avec bonheur que, sur la demande de Monseigneur le Vicaire Général, vous voulez bien accepter la tâche de tendre la main en faveur de notre journal.

Je m'empresse de venir vous remercier de votre zèle et vous dire tout le succès que j'attends de vos nobles efforts. Dans l'état de crise actuelle, la Corporation Episcopale ne peut plus malheureusement continuer ses largesses à notre oeuvre de presse catholique et française. Force nous est donc de nous tourner une fois de plus vers nos frères de la province de Québec. Parmi les nombreuses amis et bienfaiteurs qui voudront renouveler leur geste de bienveillante charité, plusieurs se souviendront que l'évêché de Prince-Albert eut l'honneur de se faire le médiateur du "Patriote". Toutes ces amies patriotiques ne sauraient s'é-

tonner, j'en suis sûr, de la pieuse instance que nous mettons à sauvegarder l'existence de notre journal, puisqu'il est la meilleure garantie de survivance de notre groupe de race française dans la province de Saskatchewan.

Je bénis donc de tout coeur votre entreprise et vous dis: Allez avec confiance vers nos frères de là-bas; ils sauront nous prouver par leur générosité habituelle qu'ils comprennent le sens de votre démarche et qu'ils tiennent à s'associer à vos sacrifices. Vous avez droit à toutes les sympathies, puisque vous joignez au zèle et aux qualités personnelles la gloire d'être de la noble famille religieuse des Oblats de Marie Immaculée, qui ont semé la civilisation et la foi dans l'Ouest.

Avec mes meilleurs vœux de succès, je vous prie d'agréer l'expression de ma vive gratitude pour votre zèle et votre dévouement d'apôtre au service d'une grande cause que je bénis de tout coeur.

(Signé) Joseph H. Prud'homme,
Evêché de Prince-Albert,
et Saskatoon.

La lettre ci-haut publiée parle par elle-même, seulement, pour l'édification du public et l'extension de cette oeuvre de si grand mérite, nous nous permettons quelques commentaires. C'est un devoir de primordiale importance pour nous, d'aider nos frères exilés en Saskatchewan, de soutenir leurs oeuvres, car si nous les délaissions, c'en est fait de nos groupes canadiens-français de la province, les nôtres, qui gémissent actuellement sous une dure persécution de langue et de religion.

Les prêtres du Québec ont fondé les missions de l'Ouest. Les religieux du Québec ont ouvert, et maintiennent, nos plus beaux établissements. Le Québec a sacrifié des millions à l'apostolat dans l'Ouest. Le Québec s'arrêtera-t-il à quelques milliers de piastres, maintenant que la crise du blé a coupé au journal "Le Patriote" la meilleure partie de ses ressources et que cependant, la persécution scolaire qui sevit en Saskatchewan rend ce journal plus nécessaire que jamais?

Les Dames Patronesses de notre cité ont décidé de se prêter à ce bon mouvement et d'aider de toute leur énergie, cette oeuvre louable. Ne les seconderez-vous pas de tous vos efforts et de vos deniers? Elles font à vos demeures pour solliciter vos amonnes sous forme d'une agréable distraction qu'elles vous offriront.

"La malediction d'un Père" tel sera le titre d'un grand mélodrame qui sera donné à Saint-Jean, à la salle du Collège, samedi soir le 27 juin, à 8.30 heures précises, par le Cercle Saint-Nicolas, de Montréal. Cette soirée promet d'être très intéressante.

Ne nous doutons pas de la cordiale réception que vous ferez aux personnes dévouées qui se sont aimablement chargées de la vente des billets, car chacun reconnaît l'importance capitale de cette oeuvre et tiendra à aider selon ses moyens, ceux des nôtres qui souffrent.

LA DECLARATION DE M. ANDERSON

M. J. T. M. Anderson, premier ministre de la Saskatchewan, a récemment fait une déclaration, — profusément reproduite dans les journaux, — disant "qu'il n'a renvoyé personne du service civil de sa province pour cause de religion, et qu'en justice aux citoyens de langue française de la Saskatchewan, il considère comme son devoir d'attirer leur attention sur le fait que des représentants de leur race en sa province parcourent le Québec, en y faisant des assertions qui constituent pour leurs congénères de là-bas une grave injustice".

A quel titre cela rime-t-il? Quelqu'un a-t-il vu ou entendu des représentants des nôtres de la Saskatchewan parcourent la province de Québec en dénigrant les Canadiens-français de leur province? De quelles assertions injustes, fausses ou injurieuses parle donc leur premier ministre.

L'impression qui se dégage de sa déclaration, à moins que nous ne fassions erreur, est que M. Anderson désire donner à entendre aux Québécois que leurs frères de chez lui sont pleinement satisfaits de ses loles scolaires persécutées, et qu'affirmer le contraire est leur faire une injustice. Comment M. Anderson peut-il ne pas se souvenir du congrès, — nombreux, enthousiaste, unanime, représentatif de tous les nôtres de là-bas, — qui se tint à Saskatoon l'an passé, précisément pour protester contre sa législation scolaire en ce qu'elle atteint leurs droits? Il ne peut pas ignorer non plus que de nombreux catholiques d'autres races se joignent à nos cels dans cette occasion, et que nous ici dans Québec avons suivi avec une certaine émotion ces douloureux événements.

La déclaration de M. Anderson ajoute que deux hommes parcourent le Québec affirmant, entre autres choses, qu'à son avènement au pouvoir il a congédié du service civil tous les catholiques romains et tout

Canadien-français, mais cela est faux". Or, tout le monde sait, — et M. Anderson pourrait nous donner les chiffres exacts, — que peu de temps après son avènement au pouvoir il renvoya du service civil beaucoup de catholiques et de Canadiens-français, et qu'il n'y en reste aujourd'hui qu'un nombre bien inférieur à leur pourcentage de population. Mais nous n'avons entendu dire par personne qu'il n'y en a plus un seul. Les éliminer tous du premier coup eût été une monstrueuse bourde. Le jeu de M. Anderson eût été trop évident. Et puis, le jour peut venir où un revirement de politique rendra utiles quelques unités dociles et privilégiées d'un groupe aujourd'hui méprisable.

M. Anderson prétend n'avoir congédié personne pour raison de croyance religieuse. De fait il fut prudent et prévoyant. En renvoyant les vieux serveurs, il leur faisait écrire brièvement: "Vos services ne sont plus requis". Sans crainte d'être contredit, il peut maintenant risquer l'affirmation qu'il est au-dessus de toute antipathie religieuse.

Ce qui n'empêche pas que parmi les infirmes qui se sont vu démis de leurs fonctions, plusieurs étaient à la veille d'atteindre le nombre d'années de service leur donnant droit à une pension. Sans autre forme de procès que "Vos services ne sont plus requis", ils se trouvent privés de leur place et de la pension qui allait bientôt leur échoir.

Et c'est M. Anderson qui ose parler de justice aux Canadiens-français de la Saskatchewan. S'il est sincère, s'il chérit la paix et le droit, s'il veut que nous le considérons comme le père de sa province et non comme le bourreau des nôtres là-bas, qu'il se libère du KLAN qui est une association étrangère et malfaisante, qu'il se libère des Orangistes, qui sont surtout de ses exécutés une influence, des bandons de discorde et une source d'ennui aux citoyens paisibles.

Que M. Anderson restitue à nos gens de la Saskatchewan leurs libertés scolaires, qu'il retire les lois qu'il a édictées contre l'enseignement du français, qu'il laisse aux Canadiens le soin de donner à leurs enfants l'instruction religieuse dans la langue de leur choix au lieu de les contraindre à la seule langue anglaise comme il l'a fait. Qu'il rétablisse le cours primaire en français, celui qui a supprimé au grand détriment de notre peuple et de l'harmonie entre citoyens d'un même pays. Qu'il ne défende pas à nos religieux enseignants de porter le costume de leur communauté. Qu'il n'impose pas à nos centres canadiens-français, un système scolaire qui répugne à leur conscience. Ce sera plus conforme à la façon d'agir des véritables hommes d'Etat, et plus profitable à tout le Canada, que de fausser l'opinion publique par des déclarations comme celle qu'il a faite récemment.

Freighsburg

Nous avions le bonheur d'avoir au milieu de nous, les 17 et 18 juin, Sa Grandeur Mgr. Desmarais, évêque d'Auxiliare de Saint-Hyacinthe. Une foule nombreuse de paroissiens figuraient aux abords de l'église pour saluer Sa Grandeur au passage et recevoir sa première bénédiction, puis tous se rendirent à l'église où fut donné un magnifique sermon, avant l'entrée solennelle de Monseigneur. Il y eut ensuite, Saint-Jacques du Très-Saint-Sacrement. Durant sa visite Mgr. conféra le sacrement de Confirmation à 32 enfants. M. et Mme Joseph Messier agissaient comme parrain et marraine. Mgr. fit ensuite quelques remarques avec délicatesse, donna des conseils pratiques, adressa des félicitations aux paroissiens et ses paroles douces touchèrent les coeurs de tous ceux qui l'entendirent. Avant son départ, une dernière démonstration fut faite en notre église, puis Sa Grandeur partit pour Dunham, laissant une dernière bénédiction. Nous gardons le meilleur souvenir de son passage au milieu de nous.

L'exposition des travaux manuels au convent, eut lieu dimanche, et un assez grand nombre de personnes se rendirent pour voir ces ouvrages magnifiques et encourager les efforts de ces jeunes vaillantes. — Mme J. Bouchard, de Saint-Albans, Vt., était l'hôte de M. et Mme T. Ouellette, la semaine dernière ainsi que M. et Mme A. Dalpé, de Saint-Armand.

M. et Mme Paul Biband, de St-Armand, ainsi que leurs fillettes Paulette et Jeannine, étaient les invités de M. et Mme Arthur Siros, dimanche.

Mme L. Boulay, de Farnham, est pour quelque temps chez sa fille Mme D. Piette.

Sherrington

MM. Urgel et Firmus Guérin nous ont quittés ces jours derniers, pour aller prendre possession de la bou-

langerie qu'ils ont achetée à Drummondville. Nous leur souhaitons plein succès.

M. Césaire Gagné, de Montréal, était de passage dans la paroisse, récemment.

— Les examens dans nos écoles ont eu lieu la semaine dernière, et les enfants sont heureux après dix mois d'étude de venir prendre un repos bien mérité.

Bon à se rappeler

L'augmentation du tarif postal annoncée lundi, le 1er courant, dans le budget, ne s'applique qu'aux lettres mises à la poste en un endroit et devant être délivrées dans une autre localité. L'augmentation d'une cent ne s'appliquera pas aux lettres mises à la poste dans une localité et délivrées dans la même centre. La date de la mise en vigueur de ce nouveau tarif sera annoncée plus tard.

PETITES ANNONCES

A LOUER, bijou de logement, 4 pièces au 2e étage, eau chaude, chambre de bain, grand grenier. S'adresser à 52 Mercier.

A VENDRE: 1 Roadster Nash, modèle 1928, en bon état. Prix \$75.00 ou l'offre le plus rapproché sera accepté; aussi bon piano pour \$100.00, pour cause de départ. S'adresser à 132 Richelieu.

A VENDRE: Couvertures de lits de toutes dimensions, douillettes etc., faites avec laine de pays. S'adresser au moulin Lefebvre, 312 Champlain, Tél. 63.

C'est chez Mme O. MILLETTE, fleuriste, voisine de la Maison des Frères Maristes, Iberville, que vous trouverez le plus grand choix de fleurs de saison, fleurs coupées ou autres, à des prix populaires. Une visite est sollicitée.

Mlle LAMY, coiffeuse, a le plaisir d'annoncer à ses clientes, qu'elle est allée à Paris pour acheter la nouvelle méthode "Kornel", aussi ondulante "Marselle", shampoo, massage pour dames, à 59 rue Saint-Charles, Tél. 1162 pour le rendez-vous.

PARINE MAGIQUE contre la constipation et pour la digestion. En vente dans toutes les épiceries de Saint-Jean, en paquets de 25c et de 50c.

A LOUER: à bonnes conditions, logis de 5 pièces avec chambre de bain et eau chaude; pourra en prendre possession le 1er juillet. S'adresser à 125 Saint-Paul, Tél. 966-5.

A LOUER: à bon marché, maison seule à louer, fournaise dans la cave, eau chaude, grand garage au No. 7, rue Victoria; aussi à 134 Richelieu, au 2ième étage, 5 pièces chauffées et garage. S'adresser à 134 rue Richelieu, Saint-Jean. — 3-4

A VENDRE: à bonnes conditions et bon marché, plusieurs bons pianos d'occasion. Prix à partir de \$75.00. Phonographes neufs et usagés, prix à partir de \$15.00. Le plus grand choix en ville. Gros et détail.

LESEUR & FRERE, 169-171 Richelieu, St-Jean, Qué.

Procureurs-voyants immédiats et effis personnels de Mme Veuve Charles Cousin, seront vendus, samedi le 4 juillet, à 19 heures de l'après-midi, à son ancienne résidence, 340 Champlain, Saint-Jean. Pour toutes informations, s'adresser à J. Charles-H. Lasserre, 55 Saint-Charles, Tél. 9.

Manufacture Idéale

GEORGES LEBRUN, Prop. "Autos trimming shop". Rembourrage et nettoyage de meubles, d'automobiles ou canotiers; tels que coussinets d'auto, "top", tapis, rideaux, valises, fourreaux, couvertures de sièges, rembourrage des sièges, couverture des ressorts, etc.

Vos commandes dans le nettoyage des autos sont sollicitées. 177 rue Champlain, Tél. 999-1, Saint-Jean, Qué.

DE LA POUDE DANS L'AIR

Nous ne faisons pas une vente comme la plupart des marchands, de la poudre jetée dans l'air; ils nous miroitent à vos yeux des valeurs qui ne sont pas de vraies abajantes et qui n'existent que de nom. Quoique notre marchandise est unique, nous avons des valeurs réelles.

Voici tous nos collets pour rubes, retraits à 15c; crème georgette fleurie, pure soie, 25c; sacrifice à \$1.40; Crêpe plat imprimé, \$2.25, sacrifice à \$1.40; grande quantité de soie Luscar fleurie, sacrifice à 39c; broadcloth, sacrifice à 20c et 25c la verge; velours noir à 90c la verge. Venez à 157 rue Richelieu, Saint-Jean, chez Mme J. MEUNIER, et vous serez assuré d'avoir satisfaction.

NEW YORK CAFE

217 rue Richelieu St-Jean, Tél. 559

PERDU: un foulard en soie, noir et blanc. Prière de le rapporter au No. 124 Champlain.

LOGIS NEUF: à louer, 416 Mercier, très moderne, quatre pièces avec chambre de bain. S'adresser à 257 Laurier.

A LOUER: Belle grande chambre meublée, bien éclairée, située sur le devant. S'adresser au "Canada-Français", Tél. 103.

A VENDRE: Bonne jumeté de 7 ans, pesantur 1275 lbs. S'adresser chez M. Arthur Thout, Rang Missisquoi, Iberville.

A VENDRE: Catalogues de routes nationales à 5 sous. S'adresser à 220 rue Saint-Pierre, St-Jean. — 4-1

A LOUER: Grandes Chambres meublées, sur le devant. S'adresser au No. 259 Champlain, Tél. 1167-0.

A VENDRE: Carrosse double pour jumaux, et réchaud électrique pour Jean, 1900 watts, 141 Saint-Pierre, Tél. 609-7.

PIANO ACCORDE et réparé sous un bref délai. Téléphonez à M. J. F. Hansen, 131. Tout ouvrage garanti.

Bedford

Mme David Létourneau se rendait à Montréal, cette semaine, pour assister aux funérailles de son oncle, M. A. Bonneau.
Le service à l'eau dont Mme Joseph Gervais faisait le tirage ces jours derniers, a été gagné par Mlle Annette Dumond, de Sutton.
Mlle Laurette Bélanger, de Upper Bedford, passe la semaine à Montréal, en promenade chez des amis.
Mlle Antoinette Ménard est partie pour une couple de semaines en promenade à Saint-Jean et Montréal.
M. Jean Lavallée, de Winooski, Vt., était l'hôte dimanche, de Mlle Yvonne Dery.
Étaient en visite chez M. Isidore Ménard, dimanche, M. et Mme Marcel Ménard, de Burlington, Vt.
Notre paroisse vient d'être honorée de la visite de son Excellence Mgr. Desmarais, évêque auxiliaire de Saint-Hyacinthe. M. Desmarais était accompagné de plusieurs prêtres des localités environnantes. L'église était remplie à sa capacité, au imposantes cérémonies qui se déroulèrent avec toute la pompe des grandes fêtes. Les majestueux décors tant à l'extérieur qu'à l'intérieur, offraient un spectacle reposant, mais les parures vivantes formées de la phalange de nos petits enfants, accompagnés de nos dignes et dévoués religieux et religieuses, sont bien celles qui méritent le plus notre admiration. Dimanche, après la messe paroissiale, Sa Grandeur Mgr. a conféré le Sacrement de Confirmation à quelques cinquante jeunes gens et fillettes en présence d'une foule attentive et émue. Les heureux parrain et marraine des confirmés furent M. et Mme Urie Demers. Les chœurs de chant surent une fois de plus nous faire apprécier le beau chant liturgique et des cantiques de circonstance.
Les instructions, véritables bouquets spirituels n'auraient pas manqué de nourrir les âmes attentives à la parole divine. La cérémonie de départ bien qu'accompagnée de regrets ne manqua pas d'attirer les fidèles empressés de recevoir encore une fois la bénédiction de son digne prélat. Le cortège se mit ensuite en route pour la paroisse de Phillipsburg.
De passage chez Mme Joseph Dion, dans le cours de la semaine dernière, le Dr. J. N. L'Heureux, son frère, accompagné de sa famille, M. et Mme J. Ménard, Mlle Marie-Thérèse et Simone Nichols, tous de Montréal.
M. Jean-Maurice et Mlle Jeanne L'Hommeau, de Montréal, étaient en promenade chez leur grand-père, M. O. Gendron, pour la fin de semaine.
Le Dr. G. O. LeBlanc, parfaitement rétabli est retourné à son bureau depuis lundi et continuera d'être à la disposition de sa clientèle.
Le 6 courant, un groupe de nos musiciennes, du Convent des Soeurs de Saint-Joseph, subissaient un examen de piano à Saint-Hyacinthe.
Mlle Victoria Cartier, Directrice-Fondatrice de l'École de Piano Paris-Montréal, accorda des diplômes préparatoires au professorat, aux élèves dont les noms suivent:
Mlle Yolande Dion: "Lauréat"; Madeleine Tanguay: "Supérieur B"; Charlotte Dery: "Supérieur A"; Gilberte Perron: "Intermédiaire"; Thérèse Vicoant: "Intermédiaire"; Marguerite Tanguay: "Élémentaire"; Rosa Marchand: "Élémentaire".
Toutes ces élèves obtinrent leur diplôme avec grande distinction. Signalons à nos lecteurs que Mlle Victoria Cartier, Membre du Jury à l'École Normale de Musique de Paris, décerna le prix d'honneur de son École, à notre lauréate Mlle Yolande Dion. Honneur à nos vaillantes!

Fulford

M. Maurice Marchand, de Granby, rendait visite à Mlle Marie-Rose Gaudet, dimanche.
Mlle Gabrielle Lamothe et Antoinette Patenaude, MM. Omer et Ernest Patenaude, de Cowansville, étaient de passage dans les familles Joseph Patenaude et Wilfrid Grenier, dimanche dernier. A l'occasion de cette visite, MM. Ovide et Elzéar Grenier, Mlle Rose-Alice Grenier organisèrent à la demeure de leurs parents une jolie soirée. Y prenaient part: Mlle Marguerite Patenaude, Viviane Dalpé, Edouardina Jolin, Thérèse Jolin, Doris Coderre, Anita Patenaude, Marguerite Simard, MM. Georges-Albert Jolin, Armand Dalpé, Rosaire Simard, Emile Thomas, Léonard Patenaude, Adrien Picard, Armand Lamothe et autres. Il va sans dire que la plus vive gaieté régna au cours de cette intime veillée.
Mlle Martine Lapiere, garde-malade, M. et Mme Gravel, de Montréal, visitaient la famille Urie Lapiere, récemment.
M. Armand Dalpé et Mlle Viviane Dalpé, Edouardina et Thérèse Jolin, A. Georges, A. Jolin rendaient visite à Mlle Rachel Jolin, de Sweetsburg, récemment.

Sweetsburg

Étaient en visite la semaine dernière dans notre localité: M. et Mme A. Bolduc, M. et Mme A. Ginkras, M. H. Bolduc, de Sherbrooke. Sa Grandeur Mgr. L. A. Desmarais, a fait sa visite pastorale dans notre paroisse, les 19 et 20 courant.
M. et Mme Ernest Bolduc étaient les hôtes de parents et d'amis à Montréal et Sherbrooke dernièrement.

Saint-Jean-Baptiste

Dimanche, le 14, étaient en visite chez M. Elphège Meunier: Mgr. Hermas Desmarais, V. G., du diocèse de Prince-Albert, Saskatoon; M. et Mme Philippe Meunier, M. Albert Beauregard et sa fille Eveline, de Saint-Jean.
M. le Dr. J. O. Bellemare, M. Valmore Bellemare et Mlle Berthe Bellemare et Gilberte Chabot sont allés à Saint-Hyacinthe, mercredi le 17 courant.
M. Camille Brillon est de retour de Saint-Simon de Bagot où il séjourna quelques jours.
M. J. F. Meunier, E. E. L., et Camille Brillon, peintre, sont allés à Montréal, mercredi dernier.
M. Lorenzo Beauregard vient de passer ses examens en doctorat à l'Université Laval. Il s'est établi à Mariville. Nous lui souhaitons tout l'encouragement que lui méritent ses grands succès.
M. Laurent Noisoux et Gérard Meunier visitaient des parents à Rougemont, dimanche, le 7 juin.
M. le Curé J. O. Gaudois, M. J. O. Bellemare, médecin, et M. Lucien Dussault sont allés rendre visite à notre député, M. Bernard, médecin, à Saint-Césaire.
M. et Mme Ludger Monast et Mlle Rosianne Meunier sont allés aux noces d'un neveu chez M. Aimé Poudrette, de Boucherville.
M. Georges Déjourny rendait visite à des parents de Montréal, jeudi et vendredi dernier.
Mme Oscar Benoit et Mlle Pauline Déjourny visitaient leur mère, Mme Pauline Déjourny, samedi le 12 juin.
Vendredi le 12, M. Gérard Meunier est allé à Drummondville avec M. Jean-Baptiste Létourneau, de Sainte-Madeleine.
Plusieurs parents et amis rendaient visite à M. Léopold Noisoux, samedi soir.
M. Zacharie Martin, notaire, de Saint-Jean, est venu chez M. Elphège Meunier, marchand, la semaine dernière.
M. Alfred Desnoyers et sa fille, Rollande, de Saint-Jérôme, étaient de passage chez M. A. Chabot.
M. Laurent Noisoux et Gérard Meunier sont allés à Saint-Césaire, dimanche dernier, à la fête du collège.

Notre-Dame de Stanbridge

Récemment ont eu lieu les Quarante-Heures qui se terminèrent dimanche par la Procession de la Pâte-Dieu. Par une température idéale, c'était vraiment édifiant de voir ce long défilé dans notre village. Le reposoir avait été érigé chez M. Honoré Dandurand et figurait avec avantage. Les parures à l'église étaient de toute beauté; fleurs naturelles, illumination splendide.
Nous devons des félicitations et des remerciements à notre bon et dévoué curé pour tout le trouble qu'il s'est donné. Tout a été fait pour la plus grande gloire de Dieu.
Le Révérend Père Létourneau, Rédempteur, de Sherbrooke, après avoir passé une dizaine de jours parmi nous, a laissé la paroisse dimanche pour retourner à ses missions; il nous a vraiment édifiés par ses beaux sermons.
M. et Mme Honoré Dandurand, M. J. B. Dandurand sont de retour d'une promenade de quelques jours à Chlocopee Falls, Etats-Unis.

Laprairie

Nous sommes au regret d'annoncer la mort de M. Joseph Perron, époux bien-aimé de Rose Deslève, survenue le 5 juin, après quelques mois de maladie, souffert avec grande résignation.
Le défunt laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, cinq enfants en bas âge; aussi trois frères: MM. Isidore, Adrien et Maurice, de Saint-Jean, et sept soeurs: Mmes Israël Tremblay (Maria), Wilfrid Portugais (Pauline), Louis Bourdeau (Evelina), M. Morin (Georgette), Mlle Germaine Jeanne et Laurette Perron.
Les funérailles ont eu lieu jeudi matin, le 11 juin, en notre église paroissiale. Nos sympathies à la famille.

Clarenceville

Le mariage de Mlle Annette Boucher, fille de M. et Mme Sylvia Boucher, à M. Arthur Leduc, fils de M. et Mme Damase Leduc, décédés, fut célébré samedi, le 26 courant. La bénédiction nuptiale leur fut donnée en l'église paroissiale, à neuf heures et demie.

Saint-Armand

En visite chez M. Alexandre Béthune, M. et Mme Napoléon Morrier, de Montréal; M. et Mme Louis Morcette, de Paris, France.
M. Albert Rhéaume nous a quittés récemment pour aller demeurer aux Etats-Unis.
Mlle Viola et Irène Rhéaume étaient en voyage à St-Albans et Burlington, Vt., la semaine dernière.
M. et Mme David Berthiaume et leurs enfants Roger et Lorina, de Randolph Vt., étaient en visite chez M. Isidore Rhéaume, ces jours derniers.
M. et Mme Georges Poirier sont arrivés au milieu de nous pour écarter les beaux mois des vacances, chez M. Isidore Rhéaume. Nous leur souhaitons la plus cordiale bienvenue.



60e anniversaire de la première banque à St-Jean

Il y aura soixante ans ce mois-ci, la première banque à Saint-Jean ouvrirait ses portes, et cette banque, d'abord sous les auspices de la Banque des Marchands du Canada, et plus tard fusionnée avec le réseau de succursales de la Banque de Montréal, poursuit ses opérations avec succès depuis lors.
Les plus vieux citoyens se rappellent peut-être que les premiers bureaux, qui débutèrent le 23 juin 1871, avaient été loués rue Richelieu, à une porte du coin de la rue St-Georges, à l'endroit où est maintenant installé M. Wilfrid Massé. A cette époque St-Jean, qui comptait moins de 4,000 âmes, était presque entièrement domicilié, et la rue Richelieu, comme aujourd'hui, en était l'artère principale.
M. W. L. Marier fut le premier gérant de la succursale. Les archives nous font voir qu'il n'eut d'abord aucun personnel, mais qu'il obtint plus tard les services d'un caissier. La correspondance de M. Marier avec le Siège social, toute manuscrite, indique que l'activité économique locale se bornait à la vente des produits de la campagne et au commerce de détail. Les greenbacks (monnaie fiduciaire des Etats-Unis en ce temps-là) sont encore probablement présents à la mémoire de beaucoup de gens. Ils étaient alors fortement à escompte et leur échange contre les billets canadiens semblait avoir été un item important de l'activité des maisons de banque de l'époque.
Dans une récente lettre pastorale, Mgr Prud'homme, évêque de Prince-Albert et Saskatoon, parlait de l'importance de la presse catholique, et de la nécessité qu'il y a de lui donner notre plus entier appui.
La situation est sans doute plus grave là-bas, et la lutte qu'a soutenue le seul journal de langue française de la Saskatchewan est certes plus rude que la nôtre, mais avouons-nous bien tout l'appui qu'on pourrait nous donner?
Qu'on réfléchisse après avoir lu les lignes suivantes de Mgr Prud'homme:
"Notre devoir—c'est d'aider à la diffusion des journaux catholiques... Défenseur de la foi et de la morale, précurseur de bons principes, le journal est... l'arme de combat dont nous ne pouvons nous passer, surtout à l'heure présente où nos droits en matière d'éducation de nos enfants sont si indignement méconnus et outragés.
Ayons le courage de le dire franchement. Il nous fait peine de constater trop souvent l'espèce d'insouciance qu'on affiche pour le soutien de nos oeuvres.
En ce qui concerne nos journaux, permettez-moi de vous exprimer un regret. Nous sommes loin de faire tout possible pour les favoriser.
Pourquoi, par exemple, les paroisses, nos sociétés religieuses ou nationales, nos institutions, convents, écoles, hôpitaux, etc., ne se font-ils pas une loi de travailler avant tout à la propagande de nos journaux, de leur accorder la préférence pour leurs travaux d'impressions, annonces, etc?
Chacun est tenu de faire sa part en cette matière surtout si on considère que nos journaux rendent mille services à nos institutions et à nos oeuvres catholiques. Il n'est donc que juste de leur accorder le patronage auquel ils ont droit, au lieu d'en faire bénéficier des compagnies ou établissements de presse non catholiques, qui ne manqueront pas, à l'occasion, comme le cas s'est déjà produit, de démolir leur clientèle catholique en publiant à pleines colonnes le mépris et les pires injures contre l'Eglise. C'est là une anomalie que ne justifie pas, à mon sens, l'excuse boiteuse d'épargner quelques sous ou le faux souci de se ménager la faveur de nos adversaires..."

Observations d'évêque

PLAIES OUVERTES Cicatrisées rapidement
"J'avais des plaies sur les jambes depuis plusieurs mois. D'autres remèdes ne parvinrent pas à les cicatriser. Alors le fils l'essai de "Sootha-Salva" qui les cicatrisa en quelques jours." Jules Simard, "Sootha-Salva" cicatrise plaies, brûlures, furoncles, clous, éruptions, eczéma, d'une manière prodigieuse. En vente chez tous les pharmaciens.
Une maxime est l'expression exacte et noble d'une vérité importante et incontestable. Les bonnes maximes sont les germes de tout bien; fortement imprimées dans la mémoire, elles nourrissent la volonté. — J. Joubert.

LA COULEUR GARANTIT LA QUALITE

Advertisement for D. Godin & Cie charcoal. It features the text 'charbon bleu' in large stylized letters, followed by 'D. GODIN & Cie' and 'seuls agents'. Below this is 'LA COULEUR GARANTIT LA QUALITE' and 'D. GODIN & Cie' again. At the bottom, it says 'seuls agents' and 'D. GODIN & Cie' with the address '145 RICHELIEU' and 'TEL. 23'.

Feu M. Joseph Poirier

Plusieurs parents, amis et officiers civils assistaient ces jours derniers, aux impressionnantes funérailles du constable Joseph Poirier, décédé accidentellement la semaine dernière, lesquelles eurent lieu dans l'église Notre-Dame des Sept Douleurs, à Verdun; Mgr Richard, curé de la paroisse officiait.
La présence d'une centaine de constables en uniforme, un contingent nombreux de la Compagnie des Tramways, ainsi que plusieurs officiers des différents corps publics, rehaussaient de leur présence cette imposante cérémonie funèbre, et témoignaient de leur haute estime et de leur considération pour le regretté disparu.
L'inhumation eut lieu au cimetière de la Côte des Neiges, où se rendirent un très grand nombre de parents et d'amis.
Sur l'édifice public de l'Hôtel de Ville, le drapeau était abaissé à mi-mât, en signe de deuil envers celui qui trouva une mort si soudaine dans l'accident du pont Victoria, la semaine dernière.
Les sympathies qui ont été adressées à la famille en deuil, furent très nombreuses, entr'autres:
Offrandes de fleurs: Jeursk Community, de Verdun, une couronne; Personnel du Bureau, dépt. du Greffier et du Trésorier, couronne; Cité de Verdun, une couronne; M. et Mme John Ledger, Verdun, une couronne; amis du Club W. M. B. C., une couronne; Dépt. de la Police et des Pompiers, de Verdun, A. A. A. Colombe et couronne; Employés de Imperial Oil Ltd., couronne; Board Walk Pavillon, une gerbe; M. C. Auclair, une couronne; Deux amis de Verdun, une couronne; ses beaux-frères, une couronne; Conducteurs d'autobus, une corbeille.
Télégrammes: MM. et Mmes J. A. Manie, de Saint-Jean; Ovide Poirier, de Phillipsburg; J. A. Marois, de Bedford; Oscar Blais, de St-Jean; Hector et Roland Asselin, de Cocteau, Qué.
Offrandes de messes: — M. et Mme J. A. Bellemare, de Verdun; Mlle A. Nolin, de Verdun; famille F. Nolin, Montréal; M. et Mme V. Lévesque, M. et Mme Gaston Nolin, M. et Mme Roméo Marsan, de Saint-Jean.
Bouquets spirituels: M. et Mme Orla Piédalue, de St-Jean; famille L. S. Piché, Verdun; M. et Mme W. Charette, Verdun; M. et Mme A. Piché, Verdun, famille Jos. Ostiguy, de Saint-Alexandre; Mlle J. Lauzon et les élèves de 21ème année, Verdun.
Sympathies: M. le maire et MM. les Echevins de Verdun, Son Honneur le maire Camille Houde, famille Arthur Beauregard, Verdun, famille Arthur Chrétien, de St-Jean; famille D. D. Gaulin, Verdun, Mre Ivan Sabourin, St-Jean; M. et Mme R. Gaulin, Verdun; M. Roland Sabourin, St-Jean; M. et Mme Jacques Malherbe, M. et Mme A. Lacombe, Verdun; famille F. Nolin, Bedford; M. O. Barré, Verdun; Mme Léon Dansereau, Verdun; docteur et Mme R. Dupuis, Verdun; famille J. A. Paquette, St-Jean; M. et Mme Frédéric St-Jean, Mlle M. R. Lacombe, St-Jean; M. et Mme Emilie Smith, de Waterloo, Qué.; Mme Archibald Poirier, de Montréal; Mlle Gertrude Chrétien, St-Jean; famille Agréus Marsan, St-Jean; M. Orla Poirier et leur fils Paul Emilie, de Montréal; M. Phyllis Froment, Crabtree, Co. Joliette; M. et Mme H. A. Richer, Stanbridge East, Qué.; M. et Mme Albert Chrétien, de Saint-Jean; famille Arthur Boudreau, St-Jean; M. et Mme Paul Goussy, de St-Jean; M. et Mme Georges Plantier, St-Jean; M. Sinaï Perras, Verdun; M. Jos. Cloutier et M. Dubois, St-Jean.
Nos sympathies.

Pour résister à la chaleur

Le service national d'hygiène publique dit comment faire pour se tenir frais et dispos pendant les temps chauds.
Il conseille de manger moins de viande et de mets frais et plus de fruits et de légumes.
De porter des habits de tissus légers et de couleur claire.
De manger à des heures régulières.
De faire des exercices, tout en évitant de s'épuiser.
De ne pas chercher à se faire griller au soleil d'un seul coup.
Pour ce qui concerne la nourriture il recommande hautement la crème glacée, conseille de boire beaucoup de lait et de jus de fruits, ainsi que six à huit verres d'eau froide par jour. Un avertissement est donné concernant le danger de boire de l'eau de source qui, très souvent, renferme des germes mortels.
Pour ce qui concerne l'habit, le service d'hygiène publique fait remarquer que les couleurs claires reflètent les rayons du soleil, tandis que les couleurs sombres absorbent la chaleur. Un habit de tissu léger facilite la circulation du sang.
On endossa l'usage d'éventails électriques pour aérer au sommeil pendant les périodes de chaleur, en ayant soin toutefois de ne pas les tourner directement sur soi, sans quoi on s'exposerait à prendre le rhume.
TAPIOCA AU CAFÉ
6 c. à table de tapioca fin, 1 tasse de café, 6 c. à table de sucre, 1 c. à table de vanille.
Chauffer le café, lui ajouter le tapioca fin, cuire pendant environ

Il mange dort et s'amuse!

LES bébés en santé sont heureux. Si le votre pleure, c'est que quelque chose ne va pas. Il est probablement constipé ou sa digestion est mauvaise. Les Tablettes Baby's Own sont un laxatif doux mais efficace. Elles évitent les rhumes, soulagent la fièvre et favorisent la dentition. Ayez-en toujours et veillez à la régularité de votre enfant. 25c la boîte dans les pharmacies.
TABLETTES "BABY'S OWN" (Dr. Williams)

La famille se réunit

Ce soir c'est soir de réunion familiale. C'est un événement hebdomadaire depuis que les enfants sont dispersés dans diverses villes, pour faire chacun son chemin dans le monde.
Ce fut d'abord Richard qui quitta le foyer pour aller travailler à la ville voisine. Richard était rempli d'enthousiasme et susceptible de manquer de mesure. Aussi son père prit l'habitude de lui téléphoner toutes les semaines, juste pour le maintenir sous l'influence paternelle.
Puis Hélène se maria et alla résider au loin. Sa mère éprouve le besoin d'entendre sa voix et de causer avec elle chaque semaine.
Et maintenant Lise a trouvé un emploi dans une autre ville. Mais les siens entendent sa voix par téléphone chaque semaine.
Papa et maman recueillent toutes les nouvelles et les communiquent à tous les autres. C'est garder vivace l'esprit familial—et le coût de ces trois appels du soir est moins d'un dollar.



Les taux du soir pour les appels entre postes commencent à 7 p.m. (temps local). En donnant à "Longue Distance" le numéro désiré, vous accélérez le service. Si vous ignorez ce numéro, "Information" le cherchera pour vous.

Large advertisement for Willys-6 cars. It features the headline 'L'AUTO LE PLUS GROS POUR LE PRIX WILLYS-6'. Below this, it lists various features like 'Jamais pareille valeur n'a encore été offerte à si bas prix', 'Voici ce que vous obtenez avec le nouveau Willys 6: vitesse de 70 milles à l'heure et jusqu'à 50 milles en seconde', 'freins duo-servo améliorés à expansion interne sur les 4 roues', 'nouveau raccourcissement par câbles... amortisseurs hydrauliques', 'lignes élégantes et harmonieuses... intérieur plus luxueux', 'siège avant ajustable et dossier s'inclinant à volonté', 'plus d'espace pour tête, bras et jambes... coussins d'un type nouveau... ressorts plus longs et plus flexibles à l'avant et l'arrière... jumelles de ressorts améliorées... et divers autres points de supériorité. Demandez une démonstration.' It also includes a price list: 'Sedan \$895', 'Willys Six, \$650 à \$1,070', 'Willys huit, \$1,170 à \$1,520', 'Willys C.113, (chassis de 1/2 tonne), \$600', 'Willys C.131, (chassis de 1 1/2 tonne), roues simples, \$850. Roues doubles, \$870. Willys-Knight, \$1,625. Tous les prix livrés à l'usine, Toronto, Ont. Taxes en plus. FABRICATION CANADIENNE.' At the bottom, it says 'JOS. RAYMOND, Saint-Jean, P. Q.'

Cartes professionnelles

- AVOCATS
JACQUES CARTIER
AVOCAT
51 rue Saint-Jacques
SAINT-JEAN, QUE.
Tél. Bell 261 Casier Postal 124
Avocat de la cité de Saint-Jean
ALCIDE COTE, B.A., L.L.B.
AVOCAT
13 Place du Marché
SAINT-JEAN
Téléphone 937-W
MAURICE J. DEMERS
AVOCAT
Etude: 72 rue Saint-Jacques
Téléphone 12
STANISLAS POULIN, C. R.
AVOCAT
Etude: 40 Rue Saint-Jacques
Tél. Bell: Etude 142; Résidence 263
B. Postale 423 Saint-Jean, P. Q.
ANDRE REGNIER, C. R.
AVOCAT
196 rue Jacques-Cartier
Près de la rue St-Jacques
SAINT-JEAN
Tél. 269
SABOURIN & SABOURIN
AVOCATS
Ivan Sabourin Roland Sabourin
25 rue Saint-Jacques
SAINT-JEAN, P. Q.
Boîte Postale 963 Téléphone 785

- NOTAIRES
L. DESMARAIS
NOTAIRE
Successesseur de T. Brassard et dépositaire du gref de J. A. Tremblay.
BUREAU: 51 rue Saint-Jacques
Tél: 261 Résidence 778
Et à Lacolle Qué., chaque mercredi
ZACHARIE MARTIN
NOTAIRE
Prêts, successions, faillites.
40 rue Saint-Jacques - Saint-Jean
Secrétaire du conseil de comté et de Saint-Bernard de Lacolle
Tél. 83 - Ibergville, tél. 172-1.
Le soir: 39 - 9e ave, Ibergville.
HECTOR MOREAU, L.L.L.
NOTAIRE
PLACEMENT D'ARGENT
REGLEMENT DE SUCCESSION
Bureau: 25 rue Saint-Jacques
SAINT-JEAN
Tél. 920 Résidence: Ibergville
MEDECINS
Dr. JULES BRAULT
de l'Institut Nazareth
et de l'Hôpital Notre-Dame
Maladies des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Téléphone 732 102 Saint-Jacques
Chaque samedi de 9 à 11 hrs. A. M.
seulement.
Consultations: 3 à 6 P. M.
7 à 9 P. M.
Téléphone 71
Dr. HENRI LAFLAMME
Ex-interne de l'Hôpital Notre-Dame
et de l'Hôtel-Dieu
79 1ère Rue
IBERVILLE
Dr. OSCAR LABERGE
Ex-interne des Hôpitaux
Hôtel-Dieu et St-Paul de Montréal
Consultations:
Ibergville, 9 à 11 a.m. 7 à 9 p.m. Tél. 28
Dr. GEORGES PHANEUF
CHIRURGIEN
Des hôpitaux de Paris
35 rue St-Jacques SAINT-JEAN
Téléphone 322
DENTISTES
Dr. GERALD CAZA
CHIRURGIEN-DENTISTE
216 rue Richelieu
Saint-Jean Téléphone 931
Heures: 9 à 12 A.M. - 1 à 5 P.M.
7 à 9 P.M. tous les jours.
TEL. 741 B. P. 218
Dr. Georges Gervais, B. C. D.
CHIRURGIEN-DENTISTE
84 Saint-Jacques, Saint-Jean, P. Q.
Heures de bureau: -9 à 12 a. m.
1 à 5 hrs p. m. 7 à 9 p. m.
Dr. ARMAND GERVAIS
L. C. D.
CHIRURGIEN-DENTISTE
CONSULTATIONS: -9 à 12 hrs a. m.
1 à 5 hrs p. m.
198 rue Richelieu - SAINT-JEAN
Dr. V. J. LEVASSEUR, B.C.S.
CHIRURGIEN-DENTISTE
Tél. Bell 388
SAINT-JEAN
Edifice de la Banque Royale
Heures de bureau: 9 à 12 A.M. 1 à 5 P. M. Lundi, mercredi et vendredi
soir, de 7 à 8.
Dr. EMERIL POIRIER, D.D.S.
CHIRURGIEN-DENTISTE
Heures de bureau: -9 hrs à 12 A. M.
1 hr. à 5 P. M., 7 hrs à 9 P. M.
TEL. BELL: Bureau 520
Résidence privée 548
65 Saint-Charles SAINT-JEAN, P. Q.

REDUCTION d'été Sur les BILLETS Voyages superbes pour toutes les bourses
Grâce aux réductions sur les billets d'été, nous avons pu imaginer des plans de vacances pour toutes les bourses. Le choix des endroits intéressants est très varié. Il y en a que vous avez depuis longtemps désiré visiter. Vous serez surpris de voir comme il en coûte peu pour s'y rendre maintenant. Consultez nos agents. Les billets d'été se vendent jusqu'au 30 septembre et le retour peut être retardé jusqu'au 31 d'octobre.

Notre Feuilleton "L'ASSOCIEE SILENCIEUSE" par JULES LARIVIERE.
— Méchante sœur, qui se mêle de moucher! — Pour ce que cela est difficile! Il n'y a que maman à ne pas comprendre... — Et toi? — Moi? Il y a longtemps que j'ai deviné ton secret... Crois-tu que... — C'est une confidence que tu veux? — Bah! On ne confie pas ce qui est un secret de Polichinelle! Tu l'aimes donc bien, ma petite amie Alberte? — Hélas! — Comment? Hélas! — J'ai peur que des projets que je caresse ne rencontrent pas l'approbation de papa et de maman. — Quant à papa tu as tort, ce n'est pas lui qui te désapprouverait... — Mais ton frère?... — Je l'avoue que tu vas rencontrer plus d'opposition de son côté. Elle avait formé sur toi certains projets... — Oui, je sais, avec Louise Gervais... — Ah! tu avais compris?... — Pour ce que c'était difficile à comprendre...

Frais Propre Sûr
D'abord, il n'est plus nécessaire d'allumer et d'attiser le feu. Vous cuisez avec une chaleur sans flamme... assurant une cuisson régulière, parfaite... disponible instantanément, en tournant un commutateur. Les ustensiles de cuisine ne noircissent pas. Pas de surveillance attentive dans une cuisine étouffante. La cuisson à l'électricité est fraîche, propre et sûre. Elle épargne le temps et les soucis; élimine le gaspillage et la détérioration; conserve à tous les aliments, leur valeur nutritive; diminue le coût de chaque repas. Choisissez votre poêle électrique sans plus tarder.

LA CUISSON A L'ELECTRICITE Epargne du temps
Payez seulement \$5.00 comptant
Southern Canada Power Company Limited
"Appartenant à ceux qu'elle sert"

WRIGLEYS
Maintes Satisfactions
Nerfs calmés - meilleure digestion - bouche fraîche - dents blanches.
WRIGLEYS est bonne et bonne pour vous.

Une demi-heure plus tard, Etienne entra dans l'humble logement d'ouvrières.
— Vous êtes un ancien du Patronage, Monsieur Normand? s'enquit Ovide, le Père Eugène m'a parlé de vous cet après-midi...
— Comment? Le Père Eugène est en ville?
— Il est reparti pour Montréal où il doit passer deux semaines avant son retour à Québec. S'il avait vu votre présence ici plus tôt, il serait allé vous voir. Il m'a montré votre portrait, dans le cadre des "Anciens".
L'évocation de ses années de Patronage avait réveillé chez lui tout un monde de souvenirs... Le Patronage!... Que de joyeux moments il y avait passés autrefois, à jouer à la "bûche", au "échasses" ou aux "Barres Militaires"! Il se faisait alors une gloire de compter parmi les pionniers de l'œuvre de ne l'avoir jamais désertée... Et puis inespérément il s'en était détaché, comme de tant d'autres choses, conduit par la vie et ses exigences. Durant quelques années il avait correspondu avec le vénérable directeur qui avait veillé sur sa jeunesse puis, le Père Eugène ayant lui-même été appelé à quitter Saint-Hyacinthe, ces correspondances s'étaient peu à peu espacées et enfin était venu l'oubli... Et cependant les bons conseils du Père Eugène!

— Méchante sœur, qui se mêle de moucher! — Pour ce que cela est difficile! Il n'y a que maman à ne pas comprendre... — Et toi? — Moi? Il y a longtemps que j'ai deviné ton secret... Crois-tu que... — C'est une confidence que tu veux? — Bah! On ne confie pas ce qui est un secret de Polichinelle! Tu l'aimes donc bien, ma petite amie Alberte? — Hélas! — Comment? Hélas! — J'ai peur que des projets que je caresse ne rencontrent pas l'approbation de papa et de maman. — Quant à papa tu as tort, ce n'est pas lui qui te désapprouverait... — Mais ton frère?... — Je l'avoue que tu vas rencontrer plus d'opposition de son côté. Elle avait formé sur toi certains projets... — Oui, je sais, avec Louise Gervais... — Ah! tu avais compris?... — Pour ce que c'était difficile à comprendre...

GRATIS
Donné gratis avec le THE ou CAFE
MIRADO
Chaque paquet de 1 lb. contient un des articles suivants en semi porcelaine:
1 tasse et une soucoupe, 1 assiette à soupe, 1 assiette à déjeuner, 8 tasses.
Meilleur que tout autre thé ou café du même prix.
GLOBE TEA Co. MONTREAL

Quand vous allez à Montréal descendez chez KERHULU & ODLAU
1284, rue St-Denis, près Ste-Catherine
Hôtellerie française. 55 chambres
Chambres à partir de \$1.00. Garage, 50c.
Prix spéciaux à la semaine
Restaurant à la carte et à prix fixe
Dîner, 50 cts. Souper, 60 cts.
Cuisine française.—Vins et Bières de choix
Passez une agréable soirée au "MATOU BOTTE"
Cabaret parisien.

JULES ROBIN BRANDY COGNAC
Ne dites pas: "Se soigner coûte Trop Cher"
Tout est rose dans la vie pour une femme en santé... elle est saine, heureuse, elle a la force de passer à travers les épreuves inhérentes à toute vie; mais, quand elle est malade, faible, anémique, toujours fatiguée, souffrant de maux de tête, d'étourdissements, de palpitations, de douleurs dans les dos et les reins, de périodes douloureuses et irrégulières, de maux d'estomac, de troubles intestinaux, des écoulements, le retour d'âge, elle voudrait, à l'importe, à l'importe, recouvrer la santé. Cependant, quelquefois, les moyens pécuniaires manquent pour se permettre un traitement dispendieux, surtout dans les temps durs que nous traversons; c'est pourquoi tant de femmes ont recouru aux PILULES ROUGES spécialement préparées pour elles, connaissant leur efficacité certaine, prouvée par un usage de près de 40 ans, au prix minime de 2 1/2 à 5 cents par jour, suivant l'âge, au prix de 50c. ou 3, \$1.25 par jour, suivant l'âge. Quelle est la femme qui peut espérer se soigner mieux et à meilleur marché?
"Quand j'étais jeune fille, je travaillais dans une manufacture de conserves, les mains constamment dans le vinaigre chaud. L'odeur du vinaigre m'occasionnait d'abord une mauvaise digestion qui provoqua des palpitations, des douleurs d'estomac, du foie, puis de l'hydropisie, un état de faiblesse générale, de débilité et d'excessive nervosité. Je n'avais pas d'appétit, je ne dormais pas et me métais toutes sortes de craintes et de chimères dans la tête. Ma sœur qui avait pris des Pilules Rouges et s'en était bien trouvée m'en acheta pour m'en faire prendre. Ce n'est qu'à la sixième boîte que je commençai à m'apercevoir d'un changement pour le mieux. Je mangerais avec plus de goût, je souffrais moins du foie, mes palpitations de coeur se calmaient petit à petit, je dormais mieux. J'avais essayé beaucoup de remèdes dispendieux, et ils ne m'avaient rien fait. Les Pilules Rouges m'ont considérablement soulagée et quand je ne me sens pas très bien je les prends de nouveau". Mme. Ariside Four, 134, rue Notre-Dame Est, Montréal.
Afin d'aider votre Traitement, vous pouvez consulter GRATUITEMENT à son Bureau, ou par Correspondance, notre Médecin qui vous indiquera toujours le meilleur régime à suivre; dans les cas impossibles à traiter par Correspondance ou requérant une intervention chirurgicale, il vous dirigera aux meilleurs Médecins et Chirurgiens de votre localité.

OVONOL pour les Enfants
Les PILULES ROUGES sont fabriquées par la Cie Chimique Franco-Américaine Ltd., 1570, rue Saint-Jacques, Montréal. Traitement FACILE à SUIVRE à la Maison ou au Travail. Voyage. Rien de meilleur marché. Rien de plus efficace. 25 cents la boîte ou trois, \$1.25.
Profitez-vous... Refusez les Substitutions... Exigez les Vraisemblables PILULES ROUGES pour les Femmes Pâles et Faibles.

Chez Nous Inspection des récoltes à Sillery, en 1735
La mission indienne de St-Joseph de Sillery fut fondée par Brulart de Sillery en 1657. C'est là que les Abénakis réfugiés du Maine et du New-Hampshire introduisirent la culture du maïs, des citrouilles et des courges. Notre gravure fait voir l'Intendant Hocquet faisant l'inspection de la récolte des Indiens en 1735. Les Abénakis se transportèrent plus tard sur de nouvelles terres, sur les bords de la rivière Chaudière, non loin de Québec et, plus tard encore, ils vinrent s'établir sur le site actuel de Pierreville.
MOLSON LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT FONDEE A MONTREAL EN 1766

Salle du Collège de St-Jean

SEANCE La Malédiction d'un Père

Donnée par l'Association Dramatique St-Nicholas. Au profit de nos Missions canadiennes de l'Ouest. Sous le haut patronage du Rév. P. Tavernier, O. M. I. SAMEDI LE 27 JUIN 1931

PERSONNAGES: Don Vasco de Gomez, noble espagnol. Don Alonso, fils de Don Vasco. Don Lopez, confident d'Alonso. Tarik, lieutenant du calife. Pedro, paysan. Pedrillo, fils de Pedro. Ibrahim, riche mahométan. Mendoza, officier espagnol. Marietto, soldat espagnol. Basilio, soldat espagnol. Sancho, soldat espagnol. Juanino, esclave d'Ibrahim. Abdallah, gâbler mahométan. Un esclave. Un soldat espagnol. Paysans, soldats espagnols, soldats mahométans. Au second acte, Alonso prend le nom d'Almanzor et au troisième, celui de Fernando. Au second acte, Lopez porte le nom de Soliman.

SYNOPSIS: 1-Acte Premier.—Le théâtre représente une rue des Asturies. 2.—Déclamation—"Drame du Carnaval" (P. Delaporte, s. J.—M. Gagnon. 3.—Solo de violon—"Air de Walter, des Maîtres Chanteurs" (Wagner). "Sicilienne et Rigaudon" (Francoeur-Kreiser.) M. C. Giroux Mlle Duplessis. 4.—Acte Second.—Le théâtre représente l'intérieur d'un palais maure. 5.—La parole est au Rév. Père Tavernier, O. M. I., Missionnaire. 6.—Chants: Arioso-Benvenuto. Le Fromage, C. Pelletier. Au piano: Mlle M-R Larose. 7.—Acte Troisième.—Le théâtre représente un village des Asturies. Les portes seront ouvertes à 7 1/2 hrs. P. M. Lever du rideau à 8 1/2 hrs. P. M. ADMISSION 50c

Billets en vente: chez Mme Gédéon Martin 169 Saint-Charles Tel. 780-j

LA MALEDICTION D'UN PERE RESUME

C'est en Espagne. Il y a une guerre entre mahométans et Espagnols. Pélagie est chef des Espagnols chrétiens. Tarik, chef des mahométans cherche à répandre ses doctrines impies. Don Vasco, noble espagnol prépare ses troupes pour appuyer Pélagie. Il compte sur son fils Alonso. Influencé par Lopez, adepte de Tarik, Alonso rejette son Dieu et reçoit la couronne de Maricie, ville mahométane, en récompense de son abjuration. Pedrillo, fils de Pedro, paysan d'un caractère mais et vantard. Ses gaucheries mettent une relation entre les deux camps. Don Vasco devient prisonnier de Tarik. Alonso est chargé de faire abjurer son père. Don Vasco refuse et mande son fils—Alonso devenir fou. Tarik menace de mort Don Vasco et ses soldats. Tous maintiennent leur foi, excepté Pedrillo qui voudrait être mahométan tout en restant chrétien. Abdallah, bourreau, les conduit à la mort, mais... il y a alerte! Pedro héberge le MAUDIT qui subit les quolibets de Pedrillo. Le maudit y rencontre son père... et est pardonné. Les mahométans attaquent. Alonso revenu à la raison remplace son père à la tête des Espagnols mais... (Nous comptons sur votre encouragement).

Association dramatique St-Nicholas

Monsieur l'abbé E. A. Yandeau, aumônier. CONSEIL D'ADMINISTRATION: Président, M. W. LAVERDURE. Vice-Président, M. L. LACHANCE. Secrétaire-Trésorier, M. M. GAGNON. Secrétaire-Archiviste, M. R. SALMON. Directeur-Gérant, M. P. BLONDIN. Directeur Artistique, M. G. PLOUFFE. Machiniste, M. Z. SALMON. MEMBRES: MM. W. Cullerier, G. Cullerier, A. Daoust, J. Sauriol, G. Deschênes, G. Trahan, A. Messier, L. Gagnon, A. Beauchamp, H. Provost, R. Dupras, E. Labelle, L. Belland, G. Oulmet, W. Lachance, E. Cardinal et R. Cardinal. Toute bonne oeuvre porte ses fruits. Quoi de plus beau que de collaborer autant qu'il nous est possible à la grande Oeuvre de nos Missions Canadiennes. Unissons-nous tous et dépensons sans compter nos moments de loisir à aider nos missionnaires. Soyons assurés que tôt ou tard, nous en recevrons la récompense, car une bonne action, si minime qu'elle soit, nous portera toujours bonheur.

Un militaire pris de crampes se noie

La chaleur de vendredi dernier, a été la cause de la première noyade de la saison dans notre localité. W. McManus, R. C. D., des casernes militaires de Saint-Jean, voulut prendre un bain dans le Richelieu, près des casernes où il était stationné. Il partit avec quelques compagnons et descendit à la rivière. Après quelques minutes dans l'eau, il s'enfonça et ses compagnons ne purent lui porter secours. On croit qu'il a été pris de crampes. L'accident arriva vers deux heures vendredi après-midi et ce n'est que vers six heures qu'on put repêcher le cadavre. Plusieurs militaires cherchèrent une partie de l'après-midi mais sans succès. M. Isale Fontaine, de Saint-Jean, un expert dans les recherches de noyés, arriva sur les lieux vers cinq heures et demie et, après vingt-cinq minutes de travail, il ramena le cadavre à la surface. M. W. McManus, qui est âgé de trente ans, vient de la ville de Chicago. Il. Le coroner Dr. Oscar Labege a convoqué un jury composé de militaires et l'on a rendu un verdict de mort accidentelle.

Gage d'estime

M. Eugène Lapierre a dû se sentir récompensé de ses peines, la semaine dernière, au Mont-Royal, en écoutant les félicitations qui pleuvaient dru à son adresse, venant de la part des représentants de l'administration provinciale, de l'autorité municipale, de nos sociétés musicales et artistiques. Et les applaudissements qui ont souligné l'expression de ces compliments montraient bien que la brillante et nombreuse assemblée qui remplissait la salle du banquet endossait les paroles des orateurs. Le directeur du Conservatoire National de Musique a reçu un tribut d'estime et d'admiration aussi remarquable que mérité. Fasse que l'enthousiasme se soutienne et que notre population comprenne que le développement intellectuel et la formation artistique doivent marcher de pair avec l'expansion de la richesse économique! Le Conservatoire National de Musique est un pas dans la bonne voie et il convient d'encourager les personnes qui travaillent à l'établissement de bases solides et à en tirer sa pleine utilité. On sait que M. Eugène Lapierre est un ancien élève du collège St-Jean, et nous nous réjouissons de ses succès.

L'électorat va parler

Le budget fédéral a été adopté à une majorité imposante et les sous-amendements voulus par les progressistes et les libéraux ont subi le sort que d'aucuns leur avaient marqué. La politique économique du Très Honorable M. Bennett va maintenant entrer en pleine vigueur et réaliser les espoirs de ceux qui l'ont appuyée en Chambre. Cette politique servira sans doute de thème aux discours qui

Au Collège St-Jean

Après dix mois d'études sérieuses et d'efforts soutenus, les élèves du Collège St-Jean assisteront jeudi soir dernier, au couronnement de leurs travaux scolaires. Une foule nombreuse, composée des professeurs, parents des élèves, amis et bienfaiteurs de l'institution, s'était pressée dans la grande salle, pour applaudir, les élèves finissants des cours classique et commercial.

M. l'abbé Romain Boulé, procureur, fit la lecture du palmarès et tour à tour, les heureux élus vinrent recevoir leur prix, de distinction et de succès. D'une voix unie, M. Jacques Barclay, finissant au cours classique, prononce ensuite le discours d'adieu qu'il fait d'abord de reconnaissance, pour ses parents et ses dévoués professeurs. L'assistance souligne de chaleureux applaudissements les éloquentes paroles du jeune orateur, puis, c'est la distribution d'un grand nombre de prix spéciaux. On devine sur toutes les figures, la plus grande anxiété, car il y aura certainement des surprises!... puis, l'élève le plus méritant sur chacune des matières du cours, s'entendit proclamer, s'avance, le sourire aux lèvres, pour recevoir la récompense de ses efforts.

M. l'abbé Chaussé, Supérieur du Collège et président de l'intéressante séance, fit ensuite un éloquent allocution. Il adressa des félicitations aux élèves; des remerciements aux donateurs de prix; fit quelques exhortations aux parents, sur le sujet si lourd de responsabilité pour eux: La vocation de leurs fils, et termina en donnant aux élèves de sages conseils pour les vacances. On entonna aussitôt l'Hymne national et ce fut pour deux mois, la désertion de l'Alma Mater qui, dès les premiers jours de septembre sera prêt de nouveau à recevoir ses nombreux enfants. Nous souhaitons aux professeurs et aux élèves, de réconfortantes vacances.

Tentative de meurtre à Pointe-Saint-Charles

Deux bandits assiégaient, vendredi dernier, vers 4 h. 15, une station de la Frontier Manufacturing Co., 49 rue Bridge, lorsque M. Adrien Larose, de cette ville, âgé de 28 ans, entra pour se procurer de l'essence. L'un des bandits, en voyant cet importun, fit feu sur lui en pleine poitrine et lui perfora le poumon gauche. Les quatre commis de la station étant prisonniers à l'arrière de l'établissement, les "gunmen" s'emparèrent d'une somme de \$200, qui se trouvait dans le tiroir-caisse. Ils tirèrent ensuite quatre coups de revolver au plafond et s'enfuirent. L'un des commis qui avait réussi à se libérer s'élança à leur poursuite et quatre fois fit feu dans leur direction sans les atteindre. Dès que les bandits eurent disparus, on appela sur les lieux un médecin qui examina Larose, alors inconscient, et recommanda qu'on le transporta aussitôt à l'hôpital Royal Victoria où l'on considère son état comme très grave. La police de la Pointe-Saint-Charles ainsi que les membres de l'escouade des "hold-up" sous les ordres de l'assistant-inspecteur Brodeur se rendirent aussitôt informés, sur les lieux. Deux bandits, leur racontant-on, entrèrent dans la station et sommèrent de se rendre, les commis: W. Temple, J. Tréhouët et R. Archambault, qu'ils conduisirent à l'arrière de l'établissement où ils leur ligotèrent les mains et les pieds. C'est au moment où ils s'apprêtaient à prendre l'argent de la caisse que Larose entra. Ils lui ordonnèrent de lever les mains, mais sur son refus ils firent feu sur lui. L'un des bandits se tint alors à la porte tandis que l'autre fouillait les goussets des commis, vidait la caisse et un petit coffe-fort.

Au Théâtre Impérial

Judi, dernier jour de la vue: "One Heavenly Night", avec John Boles et Evelyn Loye. Ne manquez pas cette magnifique production dont la musique est de toute beauté. Vendredi et samedi, 26, 27 juin, grand programme double. La première vue: "The Single Sin", avec Kay Johnson et Bert Lytell et toute une troupe de vedettes. C'est l'apothéose du sacrifice et non de la conquête de soi-même. Le passé vient souvent ravir au présent le bonheur que l'on a acheté au prix de grands sacrifices. L'autre vue: "Canyon Hawks", avec une troupe de vedettes est une vue de l'ouest avec beaucoup d'action. En plus, la série "The Indians are coming", le 5e épisode. Lundi, 28me jour "The Gang Buster" avec Jack Oakie. C'est l'histoire du monde où la vie des gens ne signifie que très peu à ceux qui la dominent. Ce jeune homme venu d'un petit centre, réussit à briser une bande d'esrocs et il gagne la récompense et l'amour de la jeune fille de ses rêves. En plus, comédie, nouvelles et autres attractions.

Chez les Scouts

L'assemblée mensuelle régulière du comité exécutif sera tenue mercredi prochain, aux quartiers généraux, à 8 heures p. m. Nous sommes heureux d'apprendre qu'une nouvelle association est actuellement en voie d'organisation à Lacolle. M. Lyaï V. V. Lent a été nommé Scoutmaster pour cette première troupe qui formée depuis le 20 courant, sera régie d'après les règlements usuels. Samedi dernier, un groupe de Scouts excursionnèrent de Saint-Jean à Lacolle, où furent données diverses démonstrations d'entraînement. Ces exhibits se firent en plein air, sur le terrain de M. Laporte, mis gracieusement à la disposition des scouts pour toute l'après-midi. Une parade fut vivement organisée sous la direction du Scoutmaster Willcocks, au travers des principales rues de Lacolle. Les citoyens de cette localité s'intéressent ardemment à ce bon mouvement des scouts et en passant devant le splendide édifice de Lacolle Inn, nous fîmes salués par M. Emile Landry, maire et par M. l'abbé Victor Geoffroy, P. P., et le Révérend M. Meredith. Le programme de cette après-midi fut très récréatif et amusant. Les "Wolf Cubs" de l'arrondissement de Saint-Jean et d'Iberville ont organisé une fin de semaine au camp de Delson, pour les 27 et 28 courant. Chacun devra se rendre à la gare du C. P. R., pas plus tard que 10.30 hrs. a. m. (D. S. T.) samedi le 27 juin. Les excursionnistes reviendront dimanche soir le 28 courant, à 8.46 heures. Le prix par personne est de \$1.00 et compris les frais de transport et les repas. Tous ceux qui prendront part à cette excursion devront avoir le consentement de leurs parents.

La semaine du ver à soie

L'Histoire romanesque de la soie et de l'effort soutenu, les élèves du Collège St-Jean assisteront jeudi soir dernier, au couronnement de leurs travaux scolaires. Une foule nombreuse, composée des professeurs, parents des élèves, amis et bienfaiteurs de l'institution, s'était pressée dans la grande salle, pour applaudir, les élèves finissants des cours classique et commercial. M. l'abbé Romain Boulé, procureur, fit la lecture du palmarès et tour à tour, les heureux élus vinrent recevoir leur prix, de distinction et de succès. D'une voix unie, M. Jacques Barclay, finissant au cours classique, prononce ensuite le discours d'adieu qu'il fait d'abord de reconnaissance, pour ses parents et ses dévoués professeurs. L'assistance souligne de chaleureux applaudissements les éloquentes paroles du jeune orateur, puis, c'est la distribution d'un grand nombre de prix spéciaux. On devine sur toutes les figures, la plus grande anxiété, car il y aura certainement des surprises!... puis, l'élève le plus méritant sur chacune des matières du cours, s'entendit proclamer, s'avance, le sourire aux lèvres, pour recevoir la récompense de ses efforts.

M. l'abbé Chaussé, Supérieur du Collège et président de l'intéressante séance, fit ensuite un éloquent allocution. Il adressa des félicitations aux élèves; des remerciements aux donateurs de prix; fit quelques exhortations aux parents, sur le sujet si lourd de responsabilité pour eux: La vocation de leurs fils, et termina en donnant aux élèves de sages conseils pour les vacances. On entonna aussitôt l'Hymne national et ce fut pour deux mois, la désertion de l'Alma Mater qui, dès les premiers jours de septembre sera prêt de nouveau à recevoir ses nombreux enfants. Nous souhaitons aux professeurs et aux élèves, de réconfortantes vacances.

Le premier juillet prochain, les Cubs de St-Jean-Iberville auront une journée de jeux sur le terrain de balle de la Columbia Match Co., Ltd. Le programme consistera en jeux variés et courses, lesquelles commenceront à 2.00 hrs p. m. (D. S. T.) pour se terminer vers 5.00 hrs p. m. Les parents et amis sont cordialement invités. Dimanche, le 21 courant, la 51ème troupe St-Jean (Band) sous la direction du Scoutmaster A. Willcocks, se rendit à Montréal où nos camarades furent les hôtes de la 55ème troupe de Montréal, Scoutmaster R. J. Ginn organisa une parade, environ 120 scouts y participèrent. Tous se rendirent à l'église Main Memorial, Pointe Saint-Charles. Le Révérend M. Sandison fit un éloquent sermon sur les promesses et les lois des Scouts. L'apparence générale de cette parade était très satisfaisante et tous se sont conduits de la manière la plus digne. Après des remerciements réitérés au Scoutmaster Ginn, qui sut si bien faire participer nos troupes à des activités des plus intéressantes, tous revinrent vers leur domicile tout-à-fait enchantés de cette agréable excursion.

Causeries sociales

Le R. P. Louis Lalonde, S. J. donnera au poste C K A C le samedi soir, 27 juin, de 9 h à 9 h. 15, la dernière causerie de l'Ecole Sociale Populaire. Il parlera du devoir de chacun à l'heure actuelle. Les Epiciers-licenciés: A une assemblée des Epiciers-Licenciés de St-Jean et d'Iberville, tenue à St-Jean, à l'Hôtel National, le 17 juin, 1931; il a été unanimement convenu et entendu qu'à partir de cette date, les Bières et Porters seront vendus aux prix suivants: Une douzaine Chopine, \$1.50 Crown Stout. Une douzaine Chopine Capsule \$1.75 Blue Label Special. Carling Red Cap. Une douzaine Pinte \$2.00. Une douzaine Pinte Capsule \$2.25. Une douzaine Chopine Labbatts, \$2.25. Une douzaine Pinte Labbatts \$2.90. Les Epiciers suivants étaient tous présents: M. Bessette, Omer, Iberville, M. Bilodeau, J. I., St-Jean, M. Cloutier, W. St-Jean, M. Gagnon, J.-E., St-Jean, M. Gamache, Omer, St-Jean, M. Granger, Olivia, St-Jean, M. Laberge, J.-E., Iberville, M. Lafamme, E., Iberville, M. Lemaire, Louis, St-Jean, M. Marceau, J., St-Jean, M. Richard, A., St-Jean. Monsieur D. C. Guimond, anciennement de cette ville, demeurant maintenant à Montréal, représentait l'Association des Marchands Détaillants du Canada.

Le retour à la terre

Une vingtaine des principales associations catholiques de Montréal, convaincues qu'il est urgent de faire quelque chose pour remédier à la crise économique actuelle, viennent de constituer un comité général d'aide à la terre. Elles veulent d'abord essayer d'arrêter l'exode rural en aidant aux familles à vivre sur leurs terres. Pour celles qui doivent nécessairement émigrer, elles les dirigeront vers des efforts nouveaux. C'est là aussi où elles s'efforceront d'envoyer les citadins qui sont susceptibles d'y gagner leur vie. Ce comité, qui va entrer aussitôt en opération et travailler de concert avec les missionnaires colonisateurs, a son siège aux bureaux de la Société nationale de Colonisation, 433 rue Notre-Dame Est, Montréal.

Au Club de Yacht

Les travaux de réparations sur la promenade du quai, sont maintenant terminés et grandement appréciés des membres. Le jeu de tennis est en pleine activité et la jeune génération y acquiert graduellement une belle habileté. A date, plus de la moitié du nombre des membres enregistrés, sont devenus nouveaux membres. Le jeu de golf miniature construit par les garçons fait preuve de vives compétitions. Quelques membres sont à organiser une soirée dont les recettes seront employées à l'achat d'un Victrola, qui fournira la musique au cours des prochaines soirées. Les directeurs apprécient beaucoup l'intérêt que portent certains membres pour le recrutement de nouveaux abonnés et si chacun

Le premier juillet prochain

Le premier juillet prochain, les Cubs de St-Jean-Iberville auront une journée de jeux sur le terrain de balle de la Columbia Match Co., Ltd. Le programme consistera en jeux variés et courses, lesquelles commenceront à 2.00 hrs p. m. (D. S. T.) pour se terminer vers 5.00 hrs p. m. Les parents et amis sont cordialement invités. Dimanche, le 21 courant, la 51ème troupe St-Jean (Band) sous la direction du Scoutmaster A. Willcocks, se rendit à Montréal où nos camarades furent les hôtes de la 55ème troupe de Montréal, Scoutmaster R. J. Ginn organisa une parade, environ 120 scouts y participèrent. Tous se rendirent à l'église Main Memorial, Pointe Saint-Charles. Le Révérend M. Sandison fit un éloquent sermon sur les promesses et les lois des Scouts. L'apparence générale de cette parade était très satisfaisante et tous se sont conduits de la manière la plus digne. Après des remerciements réitérés au Scoutmaster Ginn, qui sut si bien faire participer nos troupes à des activités des plus intéressantes, tous revinrent vers leur domicile tout-à-fait enchantés de cette agréable excursion.

Causeries sociales

Le R. P. Louis Lalonde, S. J. donnera au poste C K A C le samedi soir, 27 juin, de 9 h à 9 h. 15, la dernière causerie de l'Ecole Sociale Populaire. Il parlera du devoir de chacun à l'heure actuelle. Les Epiciers-licenciés: A une assemblée des Epiciers-Licenciés de St-Jean et d'Iberville, tenue à St-Jean, à l'Hôtel National, le 17 juin, 1931; il a été unanimement convenu et entendu qu'à partir de cette date, les Bières et Porters seront vendus aux prix suivants: Une douzaine Chopine, \$1.50 Crown Stout. Une douzaine Chopine Capsule \$1.75 Blue Label Special. Carling Red Cap. Une douzaine Pinte \$2.00. Une douzaine Pinte Capsule \$2.25. Une douzaine Chopine Labbatts, \$2.25. Une douzaine Pinte Labbatts \$2.90. Les Epiciers suivants étaient tous présents: M. Bessette, Omer, Iberville, M. Bilodeau, J. I., St-Jean, M. Cloutier, W. St-Jean, M. Gagnon, J.-E., St-Jean, M. Gamache, Omer, St-Jean, M. Granger, Olivia, St-Jean, M. Laberge, J.-E., Iberville, M. Lafamme, E., Iberville, M. Lemaire, Louis, St-Jean, M. Marceau, J., St-Jean, M. Richard, A., St-Jean. Monsieur D. C. Guimond, anciennement de cette ville, demeurant maintenant à Montréal, représentait l'Association des Marchands Détaillants du Canada.

Le retour à la terre

Une vingtaine des principales associations catholiques de Montréal, convaincues qu'il est urgent de faire quelque chose pour remédier à la crise économique actuelle, viennent de constituer un comité général d'aide à la terre. Elles veulent d'abord essayer d'arrêter l'exode rural en aidant aux familles à vivre sur leurs terres. Pour celles qui doivent nécessairement émigrer, elles les dirigeront vers des efforts nouveaux. C'est là aussi où elles s'efforceront d'envoyer les citadins qui sont susceptibles d'y gagner leur vie. Ce comité, qui va entrer aussitôt en opération et travailler de concert avec les missionnaires colonisateurs, a son siège aux bureaux de la Société nationale de Colonisation, 433 rue Notre-Dame Est, Montréal.

Au Club de Yacht

Les travaux de réparations sur la promenade du quai, sont maintenant terminés et grandement appréciés des membres. Le jeu de tennis est en pleine activité et la jeune génération y acquiert graduellement une belle habileté. A date, plus de la moitié du nombre des membres enregistrés, sont devenus nouveaux membres. Le jeu de golf miniature construit par les garçons fait preuve de vives compétitions. Quelques membres sont à organiser une soirée dont les recettes seront employées à l'achat d'un Victrola, qui fournira la musique au cours des prochaines soirées. Les directeurs apprécient beaucoup l'intérêt que portent certains membres pour le recrutement de nouveaux abonnés et si chacun

faisait sa part, le nombre désiré soit 250 à 300, serait vite réalisé. Montrez que vous encouragez le championnat du Dominion qui sera disputé au club de yacht, le 1er août prochain, en vous joignant à nous. Note de la rédaction: Il ne reste plus à la ville que de construire un bon chemin carrossable pour conduire à cet endroit. Au croquet C. de C. Voici la cédule des parties de croquet, qui seront jouées au terrain des Chevaliers de Colomb: Equipés: Lundi, 29 juil.—Grégoire vs Lebeau. Lundi 27 juil.—Deneault vs Mayrand. Lundi, 6 juil.—Grégoire vs Deneault. Mer, 8 juil.—Mayrand vs Lebeau. Lundi 13 juil.—Lebeau vs Deneault. Mer, 15 juil.—Grégoire vs Mayrand. Lundi 20 juil.—Mayrand vs Deneault. Mer, 22 juil.—Grégoire vs Lebeau. Lundi 27 juil.—Deneault vs Grégoire. Mer, 29 juil.—Lebeau vs Mayrand. Lundi 3 août.—Deneault vs Lebeau. Mer, 5 août.—Grégoire vs Mayrand. Lundi 10 août.—Mayrand vs Deneault. Mer, 12 août.—Grégoire vs Lebeau. Lundi 17 août.—Mayrand vs Lebeau. Mer, 19 août.—Deneault vs Grégoire. Lundi 24 août.—Lebeau vs Deneault. Mer, 26 août.—Grégoire vs Mayrand. Lundi 31 août.—Lebeau vs Grégoire. Mer, 2 sept.—Mayrand vs Deneault.

Au croquet C. de C.

Voici la cédule des parties de croquet, qui seront jouées au terrain des Chevaliers de Colomb: Equipés: Lundi, 29 juil.—Grégoire vs Lebeau. Lundi 27 juil.—Deneault vs Mayrand. Lundi, 6 juil.—Grégoire vs Deneault. Mer, 8 juil.—Mayrand vs Lebeau. Lundi 13 juil.—Lebeau vs Deneault. Mer, 15 juil.—Grégoire vs Mayrand. Lundi 20 juil.—Mayrand vs Deneault. Mer, 22 juil.—Grégoire vs Lebeau. Lundi 27 juil.—Deneault vs Grégoire. Mer, 29 juil.—Lebeau vs Mayrand. Lundi 3 août.—Deneault vs Lebeau. Mer, 5 août.—Grégoire vs Mayrand. Lundi 10 août.—Mayrand vs Deneault. Mer, 12 août.—Grégoire vs Lebeau. Lundi 17 août.—Mayrand vs Lebeau. Mer, 19 août.—Deneault vs Grégoire. Lundi 24 août.—Lebeau vs Deneault. Mer, 26 août.—Grégoire vs Mayrand. Lundi 31 août.—Lebeau vs Grégoire. Mer, 2 sept.—Mayrand vs Deneault.

VENEZ ENTENDRE Ce dernier succès "VICTOR"



VICTOR "Superette"

Un véritable "grand" Radio, Un Super-Heterodyne à 8 Lampes, Un Gros Radio dans un Petit Cabinet. SEULEMENT \$89.50 Conditions faciles.

LeSieur & Frère, 169-171 Richelieu SAINT-JEAN, Qué.

Le votre aussi!

Assurez les avantages du collège à votre enfant — facilement — sans aucun doute ni spéculation. Garantissez-lui \$1,000 chaque année pour les quatre années de collège — en commençant MAINTENANT à mettre de côté la modeste somme de \$13.00 par mois, suivant le Plan de l'Investors Syndicate.

INVESTORS SYNDICATE LIMITED

Honoré Meunier 126 St-Charles, Tél. 454

La prodigieuse "Baby" Rita Gauthier DE BOSTON, qui a été tant applaudie l'an dernier à l'Hotel LA RIVIERA Ile-aux-Noix, sera de nouveau à l'affiche Vendredi le 26 courant.

N'oubliez pas de visiter le SALON DE Crème Glacée ST-JEAN où l'installation des plus moderne est pourvue de toutes les commodités pour dames et messieurs. Tout ce que nous servons est conservé dans un frigidaire très propre. Venez ici pour vos légers lunchs, l'heure du thé, sandwiches, gâteaux de fantaisie, tartes, ainsi que pour vos "sundaes" spéciaux. N'oubliez pas d'apporter à votre famille des bonbons faits chez-nous. ORCHESTRE LES VENDREDI ET SAMEDI SOIRS. S. GAVARIS 206 Richelieu, Tel. 377

GEORGES POIRIER BOUCHER & EPICIER Epiceries de Choix, Lard, Boeuf, Veau, Mouton, Boudin, Saucisse, Grasse, Légumes, Fruits. Tel. Bell 284 217 rue Saint-Jacques Venez voir notre installation et nos prix. Nous avons une des meilleures machines à trancher le jambon, le bacon ou le pain à sandwiches. Visitez respectueusement sollicitée.

Pour votre Argent Placements de toute sécurité. OBLIGATIONS = DEBENTURES MUNICIPALITES: Cité du Cap de la Madeleine—\$100 à 15 ans—5%. Trois-Rivières—\$100, 15 à 20 ans—5%. East Broughton, Qué.—\$100, 5 à 20 ans—5%. FABRIQUE: Paroisse du Sacré-Coeur, Montréal 5% 6 ans—\$100. COMMUNAUTES: 1° Soeurs de la Miséricorde d'Ottawa—5% à \$99, le \$100. 2° Soeurs Missionnaires de Toronto 5 1/2% pour rapporter 5.40%. 3° Soeurs Grises d'Ottawa, 5 1/2% pour rapporter 5.30%. HOPITAUX: Hôpital Notre-Dame, 5 1/2%—10 ans à \$100. Hôpital St-Luc, garanties par octrois du gouvernement et de Cité de Montréal 5 1/2%—10 ans à \$100. Institut Bruchési, garanties entièrement par octroi provincial, 10 à 20 ans, —5% à \$100. Vendredi et Samedi au No 286 Laurier Tel. 483 RENÉ-T LECLERC INC. GEO.-A. MORAS, représentant à Saint-Jean.

CITY HOTEL Roméo et Gaston Poutre, props. POURQUOI PAS? Jules.—Tu ne trouves pas, Arthur, que la bière d'aujourd'hui n'offre pas le même cachet qu'autrefois? Arthur.—"Bah! C'est une illusion. Elle est mûrie des mois et des mois. Jules.—Eh bien! un jour dans les vieux pays, j'ai goûté à une bière tellement bonne, que j'en suis encore émerveillé. Arthur.—Te rappelles-tu du nom? Jules.—Oui, c'était une bière allemande. Arthur.—Alors, pourquoi pas se rendre "Chez Poutre", on nous servira exactement la même chose. Jules.—Pas possible! mais allons-y au plus tôt!

Nouvelles de Saint-Jean

Notes sociales

Miles Gertrude, Madeleine et Denise Granger, filles de M. et Mme Alfred Granger, de la rue Bouthillier, pensionnaires chez les Religieuses de la Présentation de Marie, à Farnham, sont maintenant de retour dans leur foyer, pour y écouter les mois de vacances.

Naissances

Le 21 juin a été baptisée Marie-Rita-Jeanne-Andrée, née aujourd'hui, fille de M. Armand Baraby, époux de et de Patricia Abel, de Notre-Dame. Le parrain a été M. Armand Gosselin de Saint-Jean et la marraine Noëlla Abel, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

Prix et diplômes

La distribution des prix et la collation des diplômes aux élèves de l'Académie Commerciale Catholique de Saint-Jean, eurent lieu lundi dernier.

NOS PETITES ANNONCES

Nous informons le public en général, qu'à l'avenir nous n'accepterons aucune petite annonce classifiée, par téléphone, à cause des erreurs de numéros de rue ou de téléphone qui peuvent se commettre. Toutes ces petites annonces devront nous parvenir au bureau même, et pas plus tard que le mercredi midi.

Avis aux abonnés

Comme par les années passées, la bibliothèque paroissiale cesse l'échange des volumes entre abonnés, pour deux mois. Dimanche prochain entre 11.30 et 12.30 heures, tous les livres de personnes en charge de la bibliothèque; après cette date, les retardataires seront passibles d'une amende de \$1.00. Dès le premier dimanche de septembre, les volumes complètement remis en ordre, pourront être prêtés aux abonnés, aux conditions ordinaires.

Ligue des propriétaires catholiques

Tous les membres de la ligue sont instamment priés de se réunir ce soir, jeudi, à 7.30 heures précises au No. 191 Jacques-Cartier, dans le but de se choisir un deuxième candidat pour l'élection de la Commission Scolaire de la paroisse Saint-Jean, qui aura lieu le 6 juillet prochain.

Fête St-Jean-Baptiste

Dimanche prochain, étant la solennité de la fête de Saint-Jean-Baptiste, les autorités religieuses ont décidé de célébrer aussi solennellement que possible, cette fête nationale.

Joyeux pique-nique

Jeu dernier, les Cadets de l'Académie, sous la direction de leur professeur, le Capitaine J. E. Bélanger, se rendaient en pique-nique à la baie Missisquoi.

Appel à l'automobiliste

Un rapport intermédiaire publié récemment par le Bureau du Recensement indique que le nombre des accidents d'automobiles arrivés sur les routes de la province durant les quatre premiers mois de la présente année s'est élevé à 2,260. Pour la même période, en 1930, ce chiffre n'était que de 1,999.

21ème Pèlerinage Annuel

A Sainte-Anne de Beaupré, organisée par le Révérend P.-D. Labrèche, curé de la paroisse Notre-Dame, Saint-Jean, Qué., samedi 18 juillet 1931, par train spécial du Pacifique Canadien.

Feu Mme Alfred Beaudry

Nous avons appris avec regret la mort de Mme Alfred Beaudry, née Joséphine Ménard, épouse d'un électricien ménagerement connu, de notre cité, survenue le 18 courant, à l'âge de 53 ans, après un mois de maladie.

Feu M. Edouard Lafond

Le 16 courant, s'éteignait après une maladie de plusieurs mois, M. Edouard Lafond, âgé de 80 ans, citoyen près de vingt-huit ans de notre ville, le défunt avait antérieurement résidé à St-Germain d'Henryville et Saint-Basile.

Feu Mlle Caroline Séguin

Ces jours derniers est décédée à l'âge de 76 ans, Mlle Caroline Séguin, veuve de M. William McQuillan, de la rue Saint-Charles.

Feu Léandre Brault

Il nous fait peine d'avoir à annoncer le décès de M. Léandre Brault, arrivé le 20 courant à l'âge de 70 ans et 6 mois, après plusieurs mois de maladie.

Feu Mlle Caroline Séguin

Ces jours derniers est décédée à l'âge de 76 ans, Mlle Caroline Séguin, veuve de M. William McQuillan, de la rue Saint-Charles.

Feu Léandre Brault

Il nous fait peine d'avoir à annoncer le décès de M. Léandre Brault, arrivé le 20 courant à l'âge de 70 ans et 6 mois, après plusieurs mois de maladie.

Feu Mlle Caroline Séguin

Ces jours derniers est décédée à l'âge de 76 ans, Mlle Caroline Séguin, veuve de M. William McQuillan, de la rue Saint-Charles.

Feu Léandre Brault

Il nous fait peine d'avoir à annoncer le décès de M. Léandre Brault, arrivé le 20 courant à l'âge de 70 ans et 6 mois, après plusieurs mois de maladie.

Feu Mlle Caroline Séguin

Ces jours derniers est décédée à l'âge de 76 ans, Mlle Caroline Séguin, veuve de M. William McQuillan, de la rue Saint-Charles.

Feu Léandre Brault

Il nous fait peine d'avoir à annoncer le décès de M. Léandre Brault, arrivé le 20 courant à l'âge de 70 ans et 6 mois, après plusieurs mois de maladie.

Feu Mlle Caroline Séguin

Ces jours derniers est décédée à l'âge de 76 ans, Mlle Caroline Séguin, veuve de M. William McQuillan, de la rue Saint-Charles.

Feu Léandre Brault

Il nous fait peine d'avoir à annoncer le décès de M. Léandre Brault, arrivé le 20 courant à l'âge de 70 ans et 6 mois, après plusieurs mois de maladie.

Feu Mme Alfred Beaudry

Nous avons appris avec regret la mort de Mme Alfred Beaudry, née Joséphine Ménard, épouse d'un électricien ménagerement connu, de notre cité, survenue le 18 courant, à l'âge de 53 ans, après un mois de maladie.

Feu M. Edouard Lafond

Le 16 courant, s'éteignait après une maladie de plusieurs mois, M. Edouard Lafond, âgé de 80 ans, citoyen près de vingt-huit ans de notre ville, le défunt avait antérieurement résidé à St-Germain d'Henryville et Saint-Basile.

Feu Mlle Caroline Séguin

Ces jours derniers est décédée à l'âge de 76 ans, Mlle Caroline Séguin, veuve de M. William McQuillan, de la rue Saint-Charles.

Feu Léandre Brault

Il nous fait peine d'avoir à annoncer le décès de M. Léandre Brault, arrivé le 20 courant à l'âge de 70 ans et 6 mois, après plusieurs mois de maladie.

Feu Mlle Caroline Séguin

Ces jours derniers est décédée à l'âge de 76 ans, Mlle Caroline Séguin, veuve de M. William McQuillan, de la rue Saint-Charles.

Feu Léandre Brault

Il nous fait peine d'avoir à annoncer le décès de M. Léandre Brault, arrivé le 20 courant à l'âge de 70 ans et 6 mois, après plusieurs mois de maladie.

Feu Mlle Caroline Séguin

Ces jours derniers est décédée à l'âge de 76 ans, Mlle Caroline Séguin, veuve de M. William McQuillan, de la rue Saint-Charles.

Feu Léandre Brault

Il nous fait peine d'avoir à annoncer le décès de M. Léandre Brault, arrivé le 20 courant à l'âge de 70 ans et 6 mois, après plusieurs mois de maladie.

Feu Mlle Caroline Séguin

Ces jours derniers est décédée à l'âge de 76 ans, Mlle Caroline Séguin, veuve de M. William McQuillan, de la rue Saint-Charles.

Feu Léandre Brault

Il nous fait peine d'avoir à annoncer le décès de M. Léandre Brault, arrivé le 20 courant à l'âge de 70 ans et 6 mois, après plusieurs mois de maladie.

Feu Mlle Caroline Séguin

Ces jours derniers est décédée à l'âge de 76 ans, Mlle Caroline Séguin, veuve de M. William McQuillan, de la rue Saint-Charles.

Feu Léandre Brault

Il nous fait peine d'avoir à annoncer le décès de M. Léandre Brault, arrivé le 20 courant à l'âge de 70 ans et 6 mois, après plusieurs mois de maladie.

Le jour précédant le mariage

Quand la future mariée dépaquetait ses cadeaux, elle regarda avec émotion ceux qui ajouteraient le plus à son foyer.

Le jour précédant le mariage

Quand la future mariée dépaquetait ses cadeaux, elle regarda avec émotion ceux qui ajouteraient le plus à son foyer.

Le jour précédant le mariage

Quand la future mariée dépaquetait ses cadeaux, elle regarda avec émotion ceux qui ajouteraient le plus à son foyer.

Le jour précédant le mariage

Quand la future mariée dépaquetait ses cadeaux, elle regarda avec émotion ceux qui ajouteraient le plus à son foyer.

Le jour précédant le mariage

Quand la future mariée dépaquetait ses cadeaux, elle regarda avec émotion ceux qui ajouteraient le plus à son foyer.

Le jour précédant le mariage

Quand la future mariée dépaquetait ses cadeaux, elle regarda avec émotion ceux qui ajouteraient le plus à son foyer.

Le jour précédant le mariage

Quand la future mariée dépaquetait ses cadeaux, elle regarda avec émotion ceux qui ajouteraient le plus à son foyer.

Le jour précédant le mariage

Quand la future mariée dépaquetait ses cadeaux, elle regarda avec émotion ceux qui ajouteraient le plus à son foyer.

Le jour précédant le mariage

Quand la future mariée dépaquetait ses cadeaux, elle regarda avec émotion ceux qui ajouteraient le plus à son foyer.

Le jour précédant le mariage

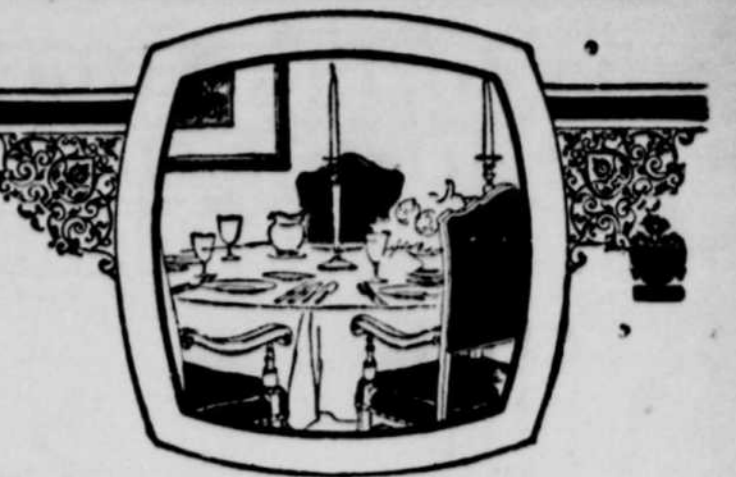
Quand la future mariée dépaquetait ses cadeaux, elle regarda avec émotion ceux qui ajouteraient le plus à son foyer.

Le jour précédant le mariage

Quand la future mariée dépaquetait ses cadeaux, elle regarda avec émotion ceux qui ajouteraient le plus à son foyer.

Le jour précédant le mariage

Quand la future mariée dépaquetait ses cadeaux, elle regarda avec émotion ceux qui ajouteraient le plus à son foyer.



Le jour précédant le mariage

Quand la future mariée dépaquetait ses cadeaux, elle regarda avec émotion ceux qui ajouteraient le plus à son foyer.

Quand la future mariée dépaquetait ses cadeaux, elle regarda avec émotion ceux qui ajouteraient le plus à son foyer.

Quand la future mariée dépaquetait ses cadeaux, elle regarda avec émotion ceux qui ajouteraient le plus à son foyer.

Quand la future mariée dépaquetait ses cadeaux, elle regarda avec émotion ceux qui ajouteraient le plus à son foyer.

Quand la future mariée dépaquetait ses cadeaux, elle regarda avec émotion ceux qui ajouteraient le plus à son foyer.

Quand la future mariée dépaquetait ses cadeaux, elle regarda avec émotion ceux qui ajouteraient le plus à son foyer.

Quand la future mariée dépaquetait ses cadeaux, elle regarda avec émotion ceux qui ajouteraient le plus à son foyer.

Quand la future mariée dépaquetait ses cadeaux, elle regarda avec émotion ceux qui ajouteraient le plus à son foyer.

Quand la future mariée dépaquetait ses cadeaux, elle regarda avec émotion ceux qui ajouteraient le plus à son foyer.

Quand la future mariée dépaquetait ses cadeaux, elle regarda avec émotion ceux qui ajouteraient le plus à son foyer.

Quand la future mariée dépaquetait ses cadeaux, elle regarda avec émotion ceux qui ajouteraient le plus à son foyer.

Quand la future mariée dépaquetait ses cadeaux, elle regarda avec émotion ceux qui ajouteraient le plus à son foyer.

Quand la future mariée dépaquetait ses cadeaux, elle regarda avec émotion ceux qui ajouteraient le plus à son foyer.

Quand la future mariée dépaquetait ses cadeaux, elle regarda avec émotion ceux qui ajouteraient le plus à son foyer.

Quand la future mariée dépaquetait ses cadeaux, elle regarda avec émotion ceux qui ajouteraient le plus à son foyer.

Quand la future mariée dépaquetait ses cadeaux, elle regarda avec émotion ceux qui ajouteraient le plus à son foyer.

Quand la future mariée dépaquetait ses cadeaux, elle regarda avec émotion ceux qui ajouteraient le plus à son foyer.

Quand la future mariée dépaquetait ses cadeaux, elle regarda avec émotion ceux qui ajouteraient le plus à son foyer.

Quand la future mariée dépaquetait ses cadeaux, elle regarda avec émotion ceux qui ajouteraient le plus à son foyer.

Quand la future mariée dépaquetait ses cadeaux, elle regarda avec émotion ceux qui ajouteraient le plus à son foyer.

Quand la future mariée dépaquetait ses cadeaux, elle regarda avec émotion ceux qui ajouteraient le plus à son foyer.

Quand la future mariée dépaquetait ses cadeaux, elle regarda avec émotion ceux qui ajouteraient le plus à son foyer.

Quand la future mariée dépaquetait ses cadeaux, elle regarda avec émotion ceux qui ajouteraient le plus à son foyer.

Quand la future mariée dépaquetait ses cadeaux, elle regarda avec émotion ceux qui ajouteraient le plus à son foyer.

Quand la future mariée dépaquetait ses cadeaux, elle regarda avec émotion ceux qui ajouteraient le plus à son foyer.

Quand la future mariée dépaquetait ses cadeaux, elle regarda avec émotion ceux qui ajouteraient le plus à son foyer.

Quand la future mariée dépaquetait ses cadeaux, elle regarda avec émotion ceux qui ajouteraient le plus à son foyer.

Quand la future mariée dépaquetait ses cadeaux, elle regarda avec émotion ceux qui ajouteraient le plus à son foyer.

Quand la future mariée dépaquetait ses cadeaux, elle regarda avec émotion ceux qui ajouteraient le plus à son foyer.

Quand la future mariée dépaquetait ses cadeaux, elle regarda avec émotion ceux qui ajouteraient le plus à son foyer.

Quand la future mariée dépaquetait ses cadeaux, elle regarda avec émotion ceux qui ajouteraient le plus à son foyer.

Quand la future mariée dépaquetait ses cadeaux, elle regarda avec émotion ceux qui ajouteraient le plus à son foyer.

Quand la future mariée dépaquetait ses cadeaux, elle regarda avec émotion ceux qui ajouteraient le plus à son foyer.

Quand la future mariée dépaquetait ses cadeaux, elle regarda avec émotion ceux qui ajouteraient le plus à son foyer.

Quand la future mariée dépaquetait ses cadeaux, elle regarda avec émotion ceux qui ajouteraient le plus à son foyer.

Quand la future mariée dépaquetait ses cadeaux, elle regarda avec émotion ceux qui ajouteraient le plus à son foyer.

Quand la future mariée dépaquetait ses cadeaux, elle regarda avec émotion ceux qui ajouteraient le plus à son foyer.

Honneur au mérite

Nos félicitations à MM. Maurice Lupien et Jacques Trahan, élèves de l'Académie Commerciale Catholique de Saint-Jean, qui furent les gagnants des pièces de \$20.00 en or, données par le Gouverneur en Chef, O. D. E. de Saint-Jean et Iberville, comme prix d'Histoire du Canada et de Langue Anglaise.

La distribution des prix

Nous commencerons la semaine prochaine, la publication des nombreux prix distribués tant au Collège de Saint-Jean que dans les différentes Académies de notre Cité et Iberville.

Pique-nique du Club Social Singer

Les membres du Club Social Singer auront un pique-nique, samedi, le 4 juillet, au Parc Roman, à Iberville.

Nouveau tarif postal

Le Maître de Poste désire informer le public que le tarif suivant sera en vigueur, à compter du 1er juillet prochain.

Balle au camp

Les All-Stars St-Jean recevront le fameux Forest-Frères de Montréal dimanche le 28 courant à 2.30 P. M. au terrain Columbia.

Chef les Chevaliers de Colomb

L'assemblée régulière du 24 courant, a été remise à ce soir, à 8.30 à cause de la fête de la Saint-Jean Baptiste.

Concert de fanfare

Le Cercle Philharmonique de Saint-Jean, sous la direction du professeur J. P. Hansen, donnera ce soir, jeudi, au Parc Marchand, un intéressant concert de fanfare.

21ème Pèlerinage Annuel

A Sainte-Anne de Beaupré, organisée par le Révérend P.-D. Labrèche, curé de la paroisse Notre-Dame, Saint-Jean, Qué., samedi 18 juillet 1931, par train spécial du Pacifique Canadien.

Concert de fanfare

Le Cercle Philharmonique de Saint-Jean, sous la direction du professeur J. P. Hansen, donnera ce soir, jeudi, au Parc Marchand, un intéressant concert de fanfare.

21ème Pèlerinage Annuel

A Sainte-Anne de Beaupré, organisée par le Révérend P.-D. Labrèche, curé de la paroisse Notre-Dame, Saint-Jean, Qué., samedi 18 juillet 1931, par train spécial du Pacifique Canadien.

Honneur au mérite

Nos félicitations à MM. Maurice Lupien et Jacques Trahan, élèves de l'Académie Commerciale Catholique de Saint-Jean, qui furent les gagnants des pièces de \$20.00 en or, données par le Gouverneur en Chef, O. D. E. de Saint-Jean et Iberville, comme prix d'Histoire du Canada et de Langue Anglaise.

La distribution des prix

Nous commencerons la semaine prochaine, la publication des nombreux prix distribués tant au Collège de Saint-Jean que dans les différentes Académies de notre Cité et Iberville.

Pique-nique du Club Social Singer

Les membres du Club Social Singer auront un pique-nique, samedi, le 4 juillet, au Parc Roman, à Iberville.

Nouveau tarif postal

Le Maître de Poste désire informer le public que le tarif suivant sera en vigueur, à compter du 1er juillet prochain.

Balle au camp

Les All-Stars St-Jean recevront le fameux Forest-Frères de Montréal dimanche le 28 courant à 2.30 P. M. au terrain Columbia.

Chef les Chevaliers de Colomb

L'assemblée régulière du 24 courant, a été remise à ce soir, à 8.30 à cause de la fête de la Saint-Jean Baptiste.

Concert de fanfare

Le Cercle Philharmonique de Saint-Jean, sous la direction du professeur J. P. Hansen, donnera ce soir, jeudi, au Parc Marchand, un intéressant concert de fanfare.

21ème Pèlerinage Annuel

A Sainte-Anne de Beaupré, organisée par le Révérend P.-D. Labrèche, curé de la paroisse Notre-Dame, Saint-Jean, Qué., samedi 18 juillet 1931, par train spécial du Pacifique Canadien.

Concert de fanfare

Le Cercle Philharmonique de Saint-Jean, sous la direction du professeur J. P. Hansen, donnera ce soir, jeudi, au Parc Marchand, un intéressant concert de fanfare.

21ème Pèlerinage Annuel

A Sainte-Anne de Beaupré, organisée par le Révérend P.-D. Labrèche, curé de la paroisse Notre-Dame, Saint-Jean, Qué., samedi 18 juillet 1931, par train spécial du Pacifique Canadien.

Honneur au mérite

Nos félicitations à MM. Maurice Lupien et Jacques Trahan, élèves de l'Académie Commerciale Catholique de Saint-Jean, qui furent les gagnants des pièces de \$20.00 en or, données par le Gouverneur en Chef, O. D. E. de Saint-Jean et Iberville, comme prix d'Histoire du Canada et de Langue Anglaise.

La distribution des prix

Nous commencerons la semaine prochaine, la publication des nombreux prix distribués tant au Collège de Saint-Jean que dans les différentes Académies de notre Cité et Iberville.

Pique-nique du Club Social Singer

Les membres du Club Social Singer auront un pique-nique, samedi, le 4 juillet, au Parc Roman, à Iberville.

Nouveau tarif postal

Le Maître de Poste désire informer le public que le tarif suivant sera en vigueur, à compter du 1er juillet prochain.

Balle au camp

Les All-Stars St-Jean recevront le fameux Forest-Frères de Montréal dimanche le 28 courant à 2.30 P. M. au terrain Columbia.

Chef les Chevaliers de Colomb

L'assemblée régulière du 24 courant, a été remise à ce soir, à 8.30 à cause de la fête de la Saint-Jean Baptiste.

Concert de fanfare

Le Cercle Philharmonique de Saint-Jean, sous la direction du professeur J. P. Hansen, donnera ce soir, jeudi, au Parc Marchand, un intéressant concert de fanfare.

21ème Pèlerinage Annuel

A Sainte-Anne de Beaupré, organisée par le Révérend P.-D. Labrèche, curé de la paroisse Notre-Dame, Saint-Jean, Qué., samedi 18 juillet 1931, par train spécial du Pacifique Canadien.

Concert de fanfare

Le Cercle Philharmonique de Saint-Jean, sous la direction du professeur J. P. Hansen, donnera ce soir, jeudi, au Parc Marchand, un intéressant concert de fanfare.

21ème Pèlerinage Annuel

A Sainte-Anne de Beaupré, organisée par le Révérend P.-D. Labrèche, curé de la paroisse Notre-Dame, Saint-Jean, Qué., samedi 18 juillet 1931, par train spécial du Pacifique Canadien.

Honneur au mérite

Nos félicitations à MM. Maurice Lupien et Jacques Trahan, élèves de l'Académie Commerciale Catholique de Saint-Jean, qui furent les gagnants des pièces de \$20.00 en or, données par le Gouverneur en Chef, O. D. E. de Saint-Jean et Iberville, comme prix d'Histoire du Canada et de Langue Anglaise.

La distribution des prix

Nous commencerons la semaine prochaine, la publication des nombreux prix distribués tant au Collège de Saint-Jean que dans les différentes Académies de notre Cité et Iberville.

Pique-nique du Club Social Singer

Les membres du Club Social Singer auront un pique-nique, samedi, le 4 juillet, au Parc Roman, à Iberville.

Nouveau tarif postal

Le Maître de Poste désire informer le public que le tarif suivant sera en vigueur, à compter du 1er juillet prochain.

Balle au camp

Les All-Stars St-Jean recevront le fameux Forest-Frères de Montréal dimanche le 28 courant à 2.30 P. M. au terrain Columbia.

Chef les Chevaliers de Colomb

L'assemblée régulière du 24 courant, a été remise à ce soir, à 8.30 à cause de la fête de la Saint-Jean Baptiste.

LA CONFÉRENCE EXPOSITION MONDIALE DU GRAIN



Les Cultivateurs remporteront des Prix en argent dépassant au total \$210.750

La Conférence-Exposition Mondiale du Grain offre aux cultivateurs canadiens l'occasion d'obtenir une part des prix en argent comptant qui se montent à un total de \$210.750. Il y a 1.701 prix en argent comptant, répartis sur 56 catégories de concurrence, ouverte à l'univers entier. Voici quelques-uns des prix principaux:

- \$2.500 pour 50 livres de blé; 50 livres d'avoine.
- \$1.500 pour 40 livres d'orge; 50 livres de seigle.
- \$ 800 pour 10 épis de maïs.
- \$ 300 pour 30 livres de pois; 30 livres de lin ou 20 livres de trèfle.

Devant cette superbe occasion, qui leur est offerte, les cultivateurs canadiens devraient surveiller attentivement leurs récoltes qui poussent; qu'ils marquent avec un soin spécial les parties des champs qui s'annoncent le mieux.

Qu'il soit bien compris que tous les échantillons de grain et de graines de semence qui n'ont pas déjà été choisis devront être pris dans la récolte de cette année. Tous les lots d'exposition devront être reçus par les autorités de l'exposition au plus tard le 1er mars 1932.

Il est d'une importance vitale pour l'avenir de l'agriculture canadienne que les champions du monde de 1932 soient remportés par des cultivateurs canadiens. Il faut que les lots de grain et de graines de semence exposés démontrent à l'univers entier la qualité des récoltes canadiennes.

Choisissez sur la liste des prix les catégories qui conviennent le mieux aux récoltes que vous cultivez; puis choisissez vos échantillons parmi les meilleurs que vous avez.

Il vaut mieux que votre entrée soit faite MAINTENANT. Vos échantillons pour l'exposition doivent parvenir au Secrétaire à Regina au plus tard le 1er mars 1932.

Vous pouvez vous procurer des renseignements très utiles sur la préparation du grain et de la graine de semence pour l'exposition en écrivant au secrétaire du Comité provincial de la Conférence-Exposition Mondiale du Grain, aux soins du Ministère de l'Agriculture de votre province.

Tes produits, montre-les; tes connaissances, livre-les.

Pour obtenir les listes de prix, les règlements qui gouvernent les entrées dans les catégories de concurrence et tous autres renseignements, s'adresser au Secrétaire, Conférence-Exposition Mondiale du Grain, Imperial Bank Chambers, Regina.

Président, Comité National, HON. ROBERT WEIR, Ministre fédéral de l'Agriculture.

Président, Comité exécutif et des Bureaux, HON. W. C. BUCKLE, Ministre provincial de l'Agriculture pour la Saskatchewan.

CONCOURS DE SEMENCE

Nous publions ci-après le rapport fourni par la Société d'Agriculture du comté de Saint-Jean-Iberville, pour le Concours de semence 1930.

"TRÈFLE ROUGE"

	Été	Hiver	Total
	100 pts.	100 pts.	200 pts.
1—Hercule Dupuis, Henryville.	79	138	217
2—Raoul Dupuis, Henryville.	77,5	138	215,5
3—Idola Lamarre, Lacadie.	80	135	215
4—Auguste Comeau, St-Sébastien.	76	132	208
5—P. L. Comeau, Saint-Sébastien.	75	131	207
6—Jean-Bte. Dubois, St-Jean.	69	136	205
7—Jérémie Béchard, Lacadie.	71	132	203
8—Omer Gagnon, St-Blaise.	83	118	201
9—Frédéric Poulin, St-Valentin.	84	116	200
10—Aldé Belanger, Henryville.	81	117	198
11—Aimé Cadieux, Ste-Brigide.	80	117	197
12—Charles Grégoire, St-Valentin.	81	111	192
13—Alphonse Brault, Lacadie.	82	108	190
14—Alphonse Goineau, Ste-Brigide.	77	111	188
15—Damase Dandelin, St-Alexandre.	72	116	187
16—Alphonse Thout, Iberville.	76	111	186
17—Télesphore Fortin, St-Valentin.	70	115	185
18—Victor Béchard, St-Valentin.	68	114	182
19—Eugène Méthé, Henryville.	79	95	174
20—Alphonse Granier, St-Jean.	52	119	171
21—Dr. H. Ethier, St-Valentin.	64	106	170
22—Edouard Fortin, Henryville.	77	90	167
23—Félix Mallouk, St-Valentin.	64	90	154

11 prix et \$115.00

"ORGE"

	Été	Hiver	Total
	100 pts.	150 pts.	250 pts.
1—Alphonse Goineau, Ste-Brigide.	88	135	223
2—Elgon Lord, St-Blaise.	82	138	220
3—L. A. Bouchard, St-Valentin.	81	131	212
4—Damase Dandelin, St-Alexandre.	81	129	210
5—Eucilde Desmarais, St-Alexandre.	79	129	208
6—Alphonse Marcell, St-Luc.	78	129	207
7—J. B. Dubois, St-Jean.	55	152	207
8—Lévi Toupin, Lacadie.	62	142	204
9—Henri Charbonneau, Ste-Brigide.	64	140	204
10—Wilfrid Clermont, St-Luc.	69	132	201
11—Ernest Bouchard, St-Valentin.	81	120	201
12—Léopold Moreau, St-Luc.	54	147	201
13—Frédéric Poulin, St-Valentin.	69	132	201
14—Albert Sheridan, St-Sébastien.	58	143	201
15—Emilien Grégoire, St-Valentin.	73	128	201
16—Félix Mallouk, St-Valentin.	74	127	201
17—Hector Thibodeau, St-Blaise.	74	127	201
18—Alphonse Deland, Lacadie.	67	134	201
19—Elzéar Goineau, Ste-Brigide.	62	139	201
20—P. H. Deland, Lacadie.	61	140	201
21—Emile Bonvoisin, Ste-Brigide.	62	139	201
22—Wilfrid Girard, Lacolle.	68	133	201
23—Jos. E. Mallouk, St-Luc.	75	126	201
24—Aimé Cadieux, Ste-Brigide.	58	143	201
25—Jos. Perrier, St-Blaise.	66	135	201
26—Onésiphore Dédépeau, St-Luc.	66	135	201
27—Adéas Beauvais, Ste-Brigide.	64	137	201
28—Siméon Mercier, Sabrevois.	64	137	201
29—Collège St-Jean, St-Jean.	56	145	201

14 prix et \$145.00

"AVOINE"

	Été	Hiver	Total
	100 pts.	150 pts.	250 pts.
1—Maurice Prairie, Lacadie.	93	136	229
2—Idola Lamarre, Lacadie.	88,5	139	227,5
3—Elgon Lord, St-Blaise.	89	131	220
4—Henri Hébert, St-Paul.	87	130	217
5—Jérémie Béchard, Lacadie.	86	130	216
6—Victor Brault, Lacadie.	84	131	215
7—Edouard Moreau, St-Jean.	86,5	129	215,5
8—Jérémie Gagnon, Lacadie.	89	126	215
9—Earl Brownrigg, Lacadie.	88,5	126,5	215
10—Hector Richard, St-Luc.	85	128,5	213,5
11—Lévi Toupin, Lacadie.	84,5	128,5	213
12—Lucien Toupin, Lacadie.	84	128,5	212,5
13—Antonio Prairie, Lacadie.	81	130,5	211,5
14—Lévi Desranneau, Lacadie.	86	125,5	211,5
15—Pierre Trahan, St-Jean.	82	128,8	210,8
16—Albert Harbec, St-Jean.	82	128,5	210,5
17—Alp. Brault, Lacadie.	82	127	209
18—Frédéric Poulin, St-Valentin.	84,5	124	208,5
19—Jos. Arsène Deland, Lacadie.	82,5	126	208,5
20—René Roy, Lacadie.	86,5	122	208,5
21—J.-Bte. Deland, Lacadie.	75,5	130,5	206
22—Jacques Rémillard, Lacadie.	84	121,5	205,5
23—Hector Richard, Lacadie.	80,5	125	205,5
24—Charles E. Rémillard, Lacadie.	84	121,5	205,5
25—Arthur Clermont, St-Luc.	74	128,5	202,5
26—Alphonse L'Heureux, Lacadie.	79	123,5	202,5
27—Wilfrid Clermont, St-Luc.	72	129,5	201,5
28—J.-Bte. Toupin, Lacadie.	80	121,5	201,5
29—Louis Bouchard, Lacadie.	74	126	200
30—Télesphore Bouchard, Lacolle.	77	123	200
31—Armande Berthelme, Lacadie.	77	123	200
32—Aimé Brault, Lacadie.	91	108,5	199,5
33—Charles Grégoire, St-Valentin.	77	119	196
34—Jos. Chabot, St-Blaise.	77	119	196

14 prix et \$145.00

35—Napoléon Roy, Lacadie.	84	111	195
36—Jos. P. D'Orain, St-Jean.	76	118	194
37—J.-Bte. Dubois, St-Jean.	88	103	191
38—Charles L'Heureux, Lacadie.	87,5	103	190,5
39—Charles Deland, Lacadie.	78,5	106	184,5
40—Rév. J. P. Dulpé, St-Jean.	78	104	182
41—Alphonse Granier, St-Jean.	78,5	101	179,5
42—Félix Mallouk, St-Valentin.	79	105	175
43—Ernest Bouchard, St-Valentin.	82	90,5	172,5
44—Sylvio Fortin, St-Valentin.	87	85	172
45—Alphonse Deland, Lacadie.	79	93	172
46—P. H. Deland, Lacadie.	77,5	93	170,5
47—Philippe Fortin, St-Valentin.	83	86	169
48—Raphaël Fortin, St-Valentin.	83	86	169
49—Joseph Lamarre, St-Jean.	88,5	80	168,5
50—Anatole Bouchard, St-Valentin.	82	85	167
51—Hormidas Grégoire, St-Paul.	86	80	166
52—Philippe Béchard, St-Valentin.	83	82	165
53—Dr. H. Ethier, St-Valentin.	79	80	159
54—Charles Hébert, St-Paul.	79	80	159

20 prix et \$200.00
E. LAVOIE, Inspecteur.
J. R. ST-ARNAUD, Agronome.

Ventes aux enchères BEURRE ET FROMAGE

Le Comptoir Coopératif de l'U. C. C., dans le but de donner satisfaction à sa nombreuse clientèle, a résolu de vendre aux enchères, le mercredi de chaque semaine, à 12.30 heures p. m., les consignations de beurre et de fromage qui lui sont adressées de tous les points de la Province, et ceci, pour répondre à de nombreuses demandes.

Les organisateurs de ces ventes se sont assurés l'encouragement des plus importants acheteurs locaux, d'exportateurs canadiens et d'importateurs anglais.

Nul doute que ce système de vente intéressé tous les producteurs de beurre et de fromage. Il permet d'obtenir les meilleurs prix du marché et le Comptoir de l'U. C. C. s'efforcera de donner toujours la plus grande satisfaction à ses nombreux clients qui lui accordent leur confiance et à tous ceux qui voudront bien lui adresser leur production.

Merci à l'avance.
Adressez vos bills au: Comptoir Coopératif de l'U. C. C., 1231 Est. Rue Demontigny, Montréal.

Consignez au: Comptoir Coopératif de l'U. C. C., a. s. de Montréal Rail & Water Terminals, Place Viger, Montréal.

Prix obtenus par le Comptoir Coopératif de l'U. C. C. Ltd.
Beurre No. 1 pasteurisé, 751 boîtes vendues à 20%
Beurre No. 2, 260 boîtes vendues à 19%
Fromage coloré No. 1, 421 boîtes vendues à 10 11-16c.
Fromage coloré No. 2, 20 boîtes vendues à 9 11-18c.
Fromage blanc No. 1, 546 boîtes vendues à 10%
Fromage blanc No. 2, 7 boîtes vendues à 9%.

Ces ventes sont faites par M. Auguste Trudel, gérant des ventes de ces produits pour le Comptoir Coopératif de l'U. C. C. Limitée.

L'aide des clubs de chasse et de pêche aux sportsmen

Plusieurs clubs de chasse et de pêche de cette province, membres de l'Association de la Province de Québec pour la Protection du Poisson et Gibrier ont accordé le privilège de pêcher sur leur territoire à tous les membres de cette Association, ce qui a beaucoup aidé à l'augmentation de ses membres, surtout parmi les sportsmen de Montréal qui n'appartiennent à aucun club de pêche et de chasse en particulier.

Ces clubs ont droit à des félicitations pour cet aide si substantiel apporté aux membres de l'Association.

la même forme qu'en Ontario, où les hospices sont comparativement moins nombreux, et dans les provinces agricoles de l'Ouest, où il n'y en a presque pas. Maintenant qu'Ot-tawa prend 75% de la pension à sa charge, et que la charge va peser sur le Québec encore plus lourdement, il incombe à la Commission des assurances sociales présidée par M. Montpetit, d'aviser au moyen de faire supporter par la trésorerie fédérale, sous une forme ou sous une autre, une partie de notre budget de l'hospitalité. La question est urgente, et de première importance.

Les dangers des vacances

Nous allons entrer dans la saison des vacances. L'occasion ne saurait être plus favorable pour rappeler les dangers que peut courir une âme, encore candide et bonne, durant ce temps, dit des "vacances scolaires".

Aux enfants je dirais d'abord avec l'auteur de la chanson: "Prenez garde aux flots bleus qui font semblant de se rire à vos yeux..." Que de noyades... en effet, n'arrive-t-il pas durant la belle saison! Les parents ne sauraient être trop prudents pour prévenir les accidents aussi irréparables que la mort d'un de leurs enfants.

Et l'automobile! Il est incalculable, le nombre des victimes qu'il fait! Une loi sévère devrait être appliquée, à l'effet d'enlever à tout chauffeur "trop chaud" sa licence. Hélas! Par des moyens peu honnêtes, on réussit à exonorer de tout blâme un ami qui a eu une petite faiblesse! Que ne fait pas la protection!

Mais c'est surtout au point de vue moral qu'il faut se placer, pour mesurer l'étendue du mal que peut faire l'automobile. Tout à fait condamnables sont les sorties de jeunes gens et de jeunes filles, seul à seul, sans surveillance, le long des grandes routes, des beaux lacs ou des petits bois! On devine le motif peu avouable qui inspire ces randonnées mixtes! Que dire des excursions mixtes, d'où la plus élémentaire décence est bannie! On part joyeux le dimanche matin, après avoir entendu la plus petite messe, et l'on rentre très tard le soir, le cœur mal à l'aise et la conscience troublée! Le naufrage d'une âme s'est produit aujourd'hui au cours d'un trop célèbre pique-nique!

Quelle terrible responsabilité pour les parents, trop mous pour s'opposer à de telles excursions!

Belle réunion libérale

Le ralliement libéral de dimanche dernier, à Saint-Raymond, a pris les proportions d'une manifestation mémorable comme il ne s'en est pas vu encore dans cette paroisse du nord de Québec. Plusieurs milliers de personnes ont salué le premier ministre et les honn. MM. Francoeur et Laferté qui l'accompagnaient, ainsi que les honn. sénateurs Tessier, Casgrain et MM. les Drs. Jules Desrochers et Pierre Gauthier, respectivement députés de Portneuf aux Communes et

le révérend Père Lorenzo Gauthier ont prononcé au cours de la messe des allocutions qui ont pu être entendues de toute la foule grâce au fonctionnement parfait des haut-parleurs que l'on avait installés aux quatre coins de la place de l'église.

A l'issue de la messe Son Excellence Monseigneur l'Auxiliaire a donné la bénédiction papale à laquelle était attachée une indulgence plénière.

Il y a cent manières de témoigner son amitié sans le dire.—Mme de Sévigné.

Un nouveau récent modèle Chevrolet Club Sedan à \$750.

Ceci est le prix du char complètement livré. Votre satisfaction est assurée par la Police de service, au propriétaire de la General Motors. Mieux vaut vous hâter si vous voulez posséder ce beau char 6 cylindres avec carrosserie de Fisher, et réaliser une économie de plus de \$150.00.

N'écrasez pas les Mouches

Cela tache les murs. Souvenez-vous! L'Aéroxon. Le ruban plus large et plus long, est enduit d'une colle des plus sucrées et qui se sèche pas. Peut servir 3 semaines.

Agents exclusifs: LA CIE C. O. GENEST & FILS, Limitée, Sherbrooke, P. Q.

L'ATTRAPE-MOUCHE AÉROXON
Prend la Mouche Chaque Foie

La plus grande vente de tous les Gins au Canada!

10 onces \$1.10
26 onces \$2.55
40 onces \$3.65

Gin Canadien Melchers Croix d'Or
MELCHERS DISTILLERIES LIMITED
DISTILLERIES DEPUIS 1899
BERTHERVILLE, P. Q. BUREAU CHEF MONTREAL, P. Q.

C'EST notre devoir incontestable à l'égard des industries et des entreprises canadiennes d'acheter de préférence les produits canadiens.

Le Gin Canadien Melchers Croix d'Or est un produit supérieur, fabriqué par des ouvriers canadiens et dont la production est financée par du capital canadien. Il possède une saveur et une pureté qu'aucun produit étranger ne surpasse. Il mérite votre préférence.

pesez la valeur

CHEVOLET
Le Six le moins cher au monde, 12 modèles, de \$110 à \$240, à l'usine, taxes extra. L'auto le plus populaire au Canada—parce qu'il est si économique à acheter et à conduire.

PONTIAC
"Un bel auto, un auto moderne, une valeur General Motors". 6 modèles, de \$275 à \$1,015, à l'usine, taxes extra. Plus de 40 points d'isolation au caoutchouc dans le châssis absorbent la vibration du moteur et les bruits en général.

OLDSMOBILE
6 modèles, de \$1,085 à \$1,230, à l'usine, taxes extra. Un auto de rendement superbe, se vendent au prix d'un six ordinaire. Comparte des raffinements tels que le Changement de Vitesses "Synco-Mesh" et la carburation descendante.

McLAUGHLIN-BUICK
22 modèles, de \$1,290 à \$2,900, à l'usine, taxes extra. Plus de 8 sur 10 propriétaires de McLaughlin-Buick achètent toujours des McLaughlin-Buick. Tout McLaughlin-Buick possède le Changement de Vitesses "Synco-Mesh", sans heurt, et le Régulateur de Température de l'Huile du Moteur.

CADILLAC
Plus de 50 modèles, depuis le Cadillac V-8 à \$3,520, jusqu'au Cadillac V-12 à \$5,130 et le Cadillac V-16 avec carrosseries sur commande, allant jusqu'à \$15,000. Tous les prix à l'usine, taxes extra. Ces autos peuvent avoir un cabot des plus personnels, en matière de couleur, de capitonnage et même de style de carrosserie.

Canada en Avant!

Le General Motors s'ait honneur à l'oeuvre magnifique du Canada en présentant chaque vendredi soir "Le Canada en Parade", une heure radiophonique toute canadienne.

PENDANT près d'un quart de siècle, les autos de la General Motors ont été possédés et soumis dans tout le Canada à toutes les conditions de routes et de trafic que l'on puisse concevoir. Cette expérience variée de près de trois-quarts de million de propriétaires a dirigé et aidé la General Motors of Canada, Limited dans l'amélioration de ses voitures. Ceci a aidé à déterminer les styles, les genres et les aménagements des carrosseries. Pour la même raison, les facteurs de sûreté, d'utilité et de confort ont été augmentés. L'interprétation des besoins et des désirs du public propriétaire jointe à des expériences et à des améliorations constantes a permis à la General Motors de construire des autos très complets. C'est ainsi que l'expérience des propriétaires répartis d'un bout à l'autre du pays contribue aux valeurs excellentes qui sont offertes dans les autos de la General Motors. La General Motors est aussi en contact avec le public par l'entremise d'une splendide organisation de dépositaires... tous des hommes bien vus dans leurs localités respectives. Ces hommes vendent et servent les autos General Motors parce qu'eux-mêmes, experts en automobile, apprécient la Valeur General Motors. Ils vous offrent l'avantage d'acheter suivant le mode de paiements différés GMAC, le mode de finance de la General Motors, et vous assurent une satisfaction continue grâce à la Police de Service au Propriétaire de la General Motors. Voyez votre plus proche dépositaire aujourd'hui pour plus de renseignements.

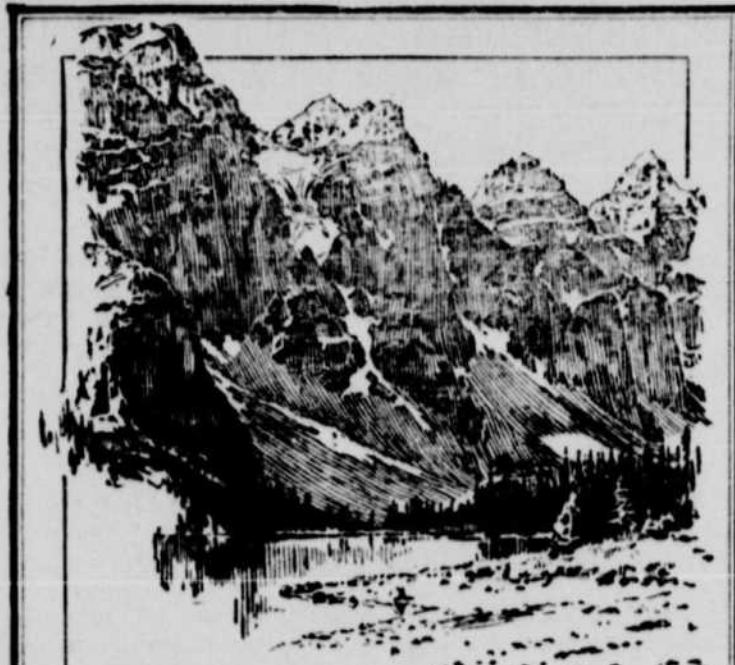
Consultez votre livre de téléphone, section des annonces classées, sous le titre "General Motors" pour savoir l'adresse de votre plus proche dépositaire.

LES AUTOS DE LA GENERAL MOTORS POSSEDENT UNE VALEUR EXCELLENTE

Thés de Choix Culture britannique



Enveloppe hermétique, en aluminium - jamais vendu à la pesée 'Frais des Plantations'



Est-ce que vous quittez la ville pour vos vacances?

Si oui, n'apportez pas plus d'argent que vous ne devez.

Nous pouvons vous fournir des chèques de voyage, qu'on accepte dans les banques, les hôtels, les entreprises ferroviaires et autres, ou encore, si vous le désirez, une lettre de crédit.

Il y a aussi d'autres façons pour nous de vous aider à financer votre voyage, quelle que soit l'importance des sommes requises.

BANQUE DE MONTRÉAL

Fondée en 1817 L'actif dépasse \$750,000,000 Succursales à St-Jean, J. A. BEAULIEU, Gérant

Achetez les Nouveaux Pneus Firestone HI-SPEED

Voici le plus grand perfectionnement dans la fabrication des pneus depuis l'apparition des pneus ballon - les nouveaux pneus Firestone Hi-Speed



- 1- L'imbibition de caoutchouc prolonge la durée de 25% à 40%. 2- Le nouveau double brisant de corde vous protège contre les crevaisons et les claquements. 3- Semelle antidérapante pour sécurité et absence de bruit. 4- Construction équilibrée pour les grandes vitesses.

Les pneus Firestone Hi-Speed vous donnent plus de force - plus de parcours - plus de sécurité - aux plus bas prix dans l'histoire des pneus. Achetez-les - une série aujourd'hui. Voyez le vendeur de Firestone le plus proche.

Fabriqués et garantis par le FIRESTONE TIRE & RUBBER CO. OF CANADA LTD. Hamilton - Ontario

Sans payer plus cher

La BRIQUETERIE St-Laurent

71 rue St-Jacques, Téléphone: Harbour 4004 Briqueterie: LAPRAIRIE, P. Q. FERRIS TRAHAN, Agent local, Saint-Jean

AU JARDIN DES FEMMES

EN MARCHÉ

L'heure sonne, éclatant sous le ciel empourpré. La cloche du départ jette aux échos ses notes. Et le soleil descend vers l'horizon cendré.

Le soir étend dehors ses vieilles mains dévotées. L'ombre qui s'en dégage est comme un manteau gris. Pendant qu'autour de nous s'allument les grottes.

Le cœur est presque lourd tant il se trouve pris. Une acalmie ardente a fait naître un silence. On s'étouffent soudain tous les échos surpris.

Où est loin. Mon âme s'allège, et je commence Dans un sursaut, à croire au sillage mouvant Que je regarde avec un intérêt intense.

Alors qu'au long du train, il se sauve en courant. JEANNE GRISE

LE CHANT DU DRAPEAU

Ouvre large ton aile. O drapeau canadien, Emblème d'un peuple fidèle. Au cœur patriote et chrétien.

O blanc lys d'où viens-tu? De cette France ancienne Qui ne rougissait pas de s'affirmer chrétienne; Tu fus l'orgueil de ses beaux jours. Nous, de notre berceau consacrant la mémoire, Héritiers de sa fleur, elle a conquis la gloire; A nous de la garder toujours.

Pourquoi ce chant d'azur ondulant sur nos têtes? Pourquoi claquant au vent le porter dans nos fêtes? Et l'arborer à nos foyers? Saluons, saluons, faisons-lui de l'espace; Battons, battons des mains; c'est Carillon qui passe Avec nos cœurs et ses lauriers.

C'est elle, ô Canada, c'est ta feuille d'érable. De tes vastes forêts parmes incomparables; Ses vœux digne les accueillir; Ta sève et ton soleil sur ton sein l'ont nourrie. Une place au drapeau, car elle est la patrie. Elle y veut pour toi tressaillir.

Signe vibrant écho d'une saillante histoire. Saut de l'univers, instrument de victoire. Etends, étends tes bras, ô croix; Règne sur mon pays aux pils de sa bannière. Et de la nation, sois la voix libre et fière Qui dit au grand soleil: je crois.

Mais ne l'oublions pas, remontons à la source; De progrès en progrès allant au pas de course. Notre race a pris son essor; Au Cœur qui l'a sauvé, au Cœur qui la façonne. Symboles du drapeau, faites une couronne; Soyez sa gloire et son décor.

Feuille d'érable, azur, fleur de lys et croix blanche. Et toi Cœur de Paray, notre âme en vous s'épanche; Fleurs écloses du souvenir. Répandez vos parfums; avec vous, l'espérance. Comme un coin du ciel bleu pour la Nouvelle-France. Dardé un rayon sur l'avenir.

Ce que l'on voudrait vivre!

Il vint à moi à travers le soleil et les roses, sous le souffle léger de la brise embuée, ce divin message de bonheur!

C'était un Révé... Oh! Pourquoi n'a-t-il pu s'éterniser?... Au printemps, les beaux arbres de "chez-nous" étaient si beaux, si verts, si pleins de sève que le bois et tout la plaine en étaient embués! Dans l'air montaient des senteurs enivrantes de fleurs de saison, légères et douces, tout comme la pensée qu'elles nous aient à peine effleuré...

Et l'on se sentait vivre de cette ardeur juvénile que donne la satisfaction du cœur!

L'on offrait sa vie à l'espérance et les oiseaux qui étaient de la fête, gazouillaient sous le ciel bleu. C'était aussi l'heure des tendres enlacements et les mille et une voix de la Nature le disaient dans un langage muet, mais éloquent: "L'on voulait vivre, car la terre à ce moment-là était bien la plus douce et la plus hospitalière des solitudes..."

Et nous allions gaiement par les sentiers rieurs, heureux, rajeunis, dans la brise estivale et n'ayant guère besoin de mots pour nous comprendre!

Partout, sur le talus, des bancs de mousse invitait au repos, et dont nous profitions assez souvent... Mais les rêves sont de courte durée, et tandis que le mien s'est évanoui, les oiseaux dans l'air, chantaient encore des refrains d'éternel printemps!

ALDÉE DE BLEURY.

Le fil de la vie

Lise est une jeune fille aux grands yeux noirs, les cheveux blonds comme les épis mûrs et la figure fraîche comme une rose.

Près de la lampe, elle rédige sa composition et étudie ses leçons. Bricolée de fatigue, la pauvre tête de Lise tombe entre ses mains puis sur le livre. Dans son sommeil, l'une des sœurs flamandaises, toute rayonnante, vint la visiter. Elle lui offre, comme souvenir, un peloton de fil magique. "Tu n'auras qu'à dérouler ce fil, pour obtenir tout ce que tu désires. Mais sois sage, car à bout de fil, se trouve la mort." Lise promit et d'un sourire ému remercia sa visiteuse.

Pourquoi m'éternellerai-je pas tout de suite mon cadeau. Tirons un tout petit bout de fil, juste pour avoir vingt ans. J'aurai fini de tous ces livres ennuyeux. Je les remplacerai par des livres beaucoup plus amusants comme ceux de la collection de "Delly", broder un peu, rendre des visites. Comme ce serait plus gai. Malgré sa promesse, Lise dévide le fil pour avoir vingt ans. Elle brille au milieu d'un grand bal, élégante comme une princesse. "Qu'il fait bon d'avoir vingt ans; je resterais longtemps ainsi!" Légère comme le papillon, elle se laisse glisser sur la pente du plaisir, sans songer aux conséquences. Ses journées entières sont consacrées à la confection de ses robes et à la préparation de sa toilette pour le soir.

Bientôt fatiguée de ces frivolités mondaines, comme de toute autre chose, son cœur désire la tranquillité. Un foyer où elle pourra gouverner en maîtresse obsédée depuis quel que temps son imagination. Un mari affectueux et des enfants qu'elle pourra chérir, il n'est rien de plus doux. Tirons donc un bout de fil, ten à encore longtemps à vivre, mon peloton est loin d'être épuisé. Voilà, Lise mariée et revenue de son voyage de noces. Les deux époux visitent leur maison qui ressemble à un palais. En entrant, se trouve un vestibule qui communique avec le salon. Les tentures et les fauteuils sont bleus. Des lampes électriques, par leurs reflets de diverses couleurs, ajoutent une note de gaieté. Soulevons les persiennes, une table servie avec le meilleur goût possible, attend les convives. Quelques autres pièces qui ne sont pas moins ravissantes. Lise, pleine d'enthousiasme, ne saurait être plus heureuse. Un an se passe sans qu'aucun nuage ne vienne troubler l'heu-

reux ménage. Cependant, les devoirs de la vie sociale imposent des sacrifices. Il faut diriger les domestiques, élever les enfants. Inconstante dans les moindres efforts, elle songe au peloton de fil, qu'elle semblait avoir oublié.

La vieillesse paisible où la tâche de la vie sociale terminée, elle se retirait plus préférable à ses occupations actuelles. Alors, elle déroule le fil et la voilà grand-maman avec des cheveux de neige. Levant les yeux sur une glace et apercevant la photographie que lui renvoie le miroir, elle éprouve un amer chagrin. Quel, se dit-elle, mon front est ridé et mes mains sont desséchées. Je ne puis même lire les annonces des journaux sans verres. Le froid de l'hiver me tient cloûée à la maison. Que c'est ennuyeux! mieux vaut mourir. Sur ces réflexions, elle jette un regard vers le peloton de fil, décidée à porter le coup décisif. Les doigts tout tremblants, elle touche à peine la ficelle lorsque le frisson de la mort semble l'envelopper.

Hé! Hé! sœur Lise, allez reposer dans votre lit dit Réal son frère, en lui serrant le bras.

Notre révérence se retrouve enfin! La réalité de sa vie était douce auprès de son vilain cauchemar. La crainte qu'elle en ressentit, lui fit récrire sa prière avec plus de fermeté que d'habitude. Elle prit la ferme résolution d'être constante toujours et ne manqua jamais depuis à sa résolution.

Quoi de plus grand que de former les âmes et de régler les moeurs des jeunes gens; certes, il n'est pas de peinture, de sculpteur ou d'artiste analogue qui soit, à mon avis, plus excellent que le maître habile à former les âmes des jeunes gens.—S. Jean Chrysostôme.

L'ALASKA et en route... BANFF LAC LOUISE

avec la 7ième Excursion Transcontinentale de l'Université de Montréal

L'excursion de vacances idéale. Vous traverserez dans un luxeux confort le Nord canadien et les vastes Prairies du Ouest... Départ de Montréal le 8 juillet.

425 tous frais compris. 23 jours. Renseignements complets, imprimés descriptifs, etc., sur demande au directeur du voyage M. Augustin Frigon, directeur des voyages, 140 rue St-Denis, à l'Université de Montréal, 1265 rue St-Denis, Montréal, ou aux agents du Pacifique Canadien.

PACIFIQUE CANADIEN



La plainte de Notre-Dame des Sept-Douleurs

"Habillez-les!" Ne m'appellez plus belle! Ne m'appellez plus que la Mère des Douleurs! Je pleure parce que je ne trouve plus de mères.

"O vous, qui conservez pour Jésus la plus délicate fibre de vos cœurs; vous, qui lui avez consacré le sanctuaire du foyer aimé, contemplez son cœur plein d'angoisses - mortelles; contemplez-le, l'âme navrée, la tête inclinée, les yeux voilés par une peine profonde et cruelle.

"Comme la tempête arrache de leurs nids les oiseaux des champs et fauche les tendres fleurs de la campagne, ainsi s'est levée, dans ces dernières années, une terrible rafale, une habitude de licence, véritable haleine de l'enfer, qui souille sans pitié la blancheur virginale, la pureté et la délicatesse de vos jeunes filles, et même de vos enfants de chœur, huit, onze ans.

"Observez-les dans les rues, à la place, dans les promenades et jusque dans les temples de mon divin fils. Elles sont à peine couvertes, multitudes, dépourvues du costume de la pudeur. Et pourtant, dans ces petites, vous savez bien que cette nudité est un péché d'immodestie; et vous ne pouvez pas ignorer davantage que ce péché peut devenir pour vous très grave si, par là, vous êtes cause que ces fils perdent la pureté de leur race. Voilà pourquoi, Moi, votre Reine, la Mère des Douleurs, je vous le commande, je vous en supplie, je vous en conjure, habillez-les; habillez-les décentement.

"Vous ne croyez pas au danger? Pauvres mères! La nudité est aujourd'hui en elles; dans les petites, impudique inconscience. Mais demain ce sera un péché très grave qui tombera comme une malédiction sur les autres.

"Ne vous faites pas d'illusion! la chair et le sang sont déjà assez inclinés vers le mal; l'heure n'est pas, très triste, où ces enfants auront à lutter contre les instincts des passions."



Des Potages à la Crème! La recette pour les potages crème de céleri, d'asperges, de tomates, d'asperges, et pour plus d'un cent d'autres mets délicieux sont données dans notre nouveau livre de cuisine GRATUIT, "Le Bon Pourvoyeur". Ce livre montre comment relever le goût et préparer d'incompréhensibles mets avec...

LAIT ST. CHARLES

Borden Co. Limited, 150 George Street, Toronto. Envoyez-moi un exemplaire, gratis, de votre nouveau livre de cuisine.

La politesse en famille

C'est en famille que l'on prend les meilleures habitudes de politesse; c'est donc de bonne heure que l'on doit exercer les enfants à une surveillance attentive sur eux-mêmes, sur leurs gestes, leurs démarches, leur langage, leur tenue générale, afin de leur éviter plus tard la pédanterie ou l'exercice contraire, ce sang-cœur que l'on prend trop souvent pour un laisser-aller permis.

Les parents doivent prêcher d'exemple et pratiquer les principes recommandés de toute bonne éducation. La politesse au foyer est d'ailleurs le plus sûr garant de la paix domestique.

Malheur à ceux qui sont affligés des plus cruels ennemis de tout commerce facile et aimable, orgueil, susceptibilité, obstination. Ils souffriront par leur faute et feront souffrir leur entourage. Il faut une tension d'esprit pour arriver à ne rien faire ou ne rien dire qui leur déplaie et encore, avec la meilleure volonté, n'arrive-t-on pas à éviter les bouderies et les querelles.

Une des politesses du foyer à la portée de tous, est le soin de sa personne. Réserver toutes ses coquetteries pour le monde et ne montrer chez soi qu'une tenue négligée et malpropre est presque aussi regrettable que la triste habitude de laisser sa bonne humeur à la porte pour n'apporter à sa famille qu'un visage gronchon et renfrogné.

Le mari qui ne dédaigne pas de s'occuper de sa jeune famille, qui est plein d'égards pour la mère; la femme qui se fait belle pour plaire à ceux qu'elle aime le plus au monde, qui sait persuader par la douceur, qui se soucie avant toute chose du bien-être des siens; des enfants habitués de bonne heure à l'harmonie des bons rapports, comme à la propriété la plus rigoureuse dans la maison au sein de leur famille; voilà un intérieur plein de charmes où des fils, devenus grands, aimeront à se retrouver, que les filles prendront à leur tour comme un modèle à suivre.

Si je n'avais pas Dieu!

Je cherche autour de moi des affections consolantes; j'ai tant besoin de reposer mon inquiète fatigue; j'ai tant besoin de sentir un doux repos; et je cherche une harpe, dont les cordes donneront par résonnance les notes délectantes qui s'élevaient de mon cœur.

A travers la foule des indifférents qui me glissent, je le trouve; je le vois; et je cherche une harpe, dont les cordes donneront par résonnance les notes délectantes qui s'élevaient de mon cœur.

A mon appel au Dieu! la main tendue, un bon sourire aux lèvres; que vas-tu? que vas-tu faire? tu souffres? oh! laisse-moi... et pendant que je te laisse causer, de ton mal triste, je te surprends un regard qui peu à peu devient vague; l'ami est là, le cœur est loin! Quand on parle de soi, on est toujours trop long! Celui qui m'écouterait, et qui m'aime, a lui, sans le vouloir, emporté par ses propres soucis. Souvent s'il m'écoute et me parle, s'il reste enfin, c'est le devoir peut-être qui le retient... Oh! être consolé par devoir!

Si je n'avais pas Dieu! Chantaine Beaudenon.

Il faut rire avant d'être heureux, de peur de mourir sans avoir ri.



Remise le linge blanc comme la neige sans être passé au bleu. Le paquet de 10c suffit pour 3 lavages. FAITES EN L'ESSAI

LA SOLUTION DE BIPHOSPHATE DE CHAUX MEDICINAL DES FRERES MARISTES. Crée les globules rouges; elle est un régénérateur du sang et des forces nerveuses, exceptionnellement actif. Un remède employé avec succès depuis plus de 60 ans, contre l'anémie, la chlorose, la neurasthénie, l'affaiblissement général, l'épuisement nerveux, les douleurs, les troubles de la croissance et du retour d'âge. Recommandé tout particulièrement aux enfants, aux vieillards et aux personnes faibles. \$1.00 la bouteille; 3 bouteilles: \$2.50. Si votre pharmacien n'a pas la Solution de Biphosphate de Chaux des Frères Maristes, demandez-la à Phenox, Limitée, Irberville.

EATON est à portée de votre Téléphone. Vous pouvez commander chez EATON tout comme vous téléphonez chez votre voisin. Appelez votre Poste de Service et donnez votre ordre de la manière habituelle. Votre commande sera remplie à votre satisfaction suivant les principes habituels EATON d'efficacité et de rapidité. Aux personnes qui font des appels "longue distance", nous allouons 10 cents sur toute commande de \$2.00 ou plus. Pour vous convaincre de ce que nous avançons, tentez l'expérience vous-même. Choisissez les articles qu'il vous faut de n'importe quels catalogues ou circulaires EATON, en vigueur, ou même des annonces quotidiennes dans les journaux de Montréal et commandez par votre Poste de Service. Vous aimerez ce nouveau système et vous économiserez votre temps et votre argent. SERVEZ-VOUS-EN SOUVENT! Votre catalogue EATON - Vente Mi-Été - contient des centaines et des centaines d'aubaines exceptionnelles. Commandez tôt et souvent au Poste de Service EATON. POSTE DE SERVICE EATON 33 RUE ST-JACQUES T. EATON CO LIMITED CANADA TELEPHONE 1191

VOYEZ COMMENT L'INTERIEUR EN PORCELAINE SUR ACIER DU FRIGIDAIRE RESISTE A CETTE épreuve du jus de citron acide! Le Frigidaire est fini en Porcelaine parce que la Porcelaine est: à l'épreuve de la rouille, à l'épreuve de la chaleur, à l'épreuve des ampoules, à l'épreuve des égratignures, à l'épreuve de la saleté, à l'épreuve de l'humidité, à l'épreuve de l'usure, à l'épreuve des odeurs, à l'épreuve du temps. Elle est facile à garder propre toujours belle et ne demande pas à être repeinte. Vous savez comment le jus de fruits peut ruiner la fini ordinaire de certains réfrigérateurs? Pas même l'acide du jus de citron ne saurait tacher l'intérieur en Porcelaine sur acier du Frigidaire! Demandez au vendeur de vous prouver que l'intérieur en Porcelaine sur acier du Frigidaire est à l'épreuve de l'acide et des taches - regardez-le froter le moitié d'un citron sur la surface blanche - voyez-le presser le citron pour en répandre le jus mordant sur la brillante porcelaine - et remarquez que ce bain acide ne laisse pas la moindre tache! Outre cette beauté et cette utilité supérieures de la porcelaine sur acier, à l'intérieur comme à l'extérieur, le Frigidaire avancé offre plusieurs autres avantages extraordinaires. Il a la puissance requise pour maintenir de plus basses températures dans le compartiment aux aliments. Il fait de grandes quantités de glace. Il possède l'Hydreur, le Régulateur du Froid et le Train à Glace Quikcube. Ses tablettes sont à une hauteur commode; son dessus est doux et plat; beaucoup d'autres caractéristiques viennent encore augmenter considérablement la commodité du Frigidaire. Nous vous invitons à visiter notre salle de modèles pour voir les nouveaux modèles. LES NOUVEAUX FRIGIDAIRE EN PORCELAINE TOUTE BLANCHE SUR ACIER SONT VENDUS AVEC UNE GARANTIE COMPLETE DE 3 ANS. LASNIER & GALIPEAU, Ltée. P. T. LEGARE CIE, Ltée. Saint-Jean, Qué. 1-7997-31

Nouvelles d'Iberville

Afin de récompenser les louables efforts de jeunes filles Enfants de Marie qui s'étaient dévouées aux frais du chant durant le mois de mai dernier, la Congrégation leur offrait mercredi soir, le 17 courant, une intéressante partie de cartes qui fut donnée à l'arrière de la Salle St-Charles. Un peu plus d'une trentaine de jeunes filles y prenaient part.

Olivier Hébert a de même subi ses examens de 7ième année avec succès. Enfin, quatre élèves de 6ième année ont obtenu leur diplôme, ce sont: MM. Roger Chicoine, Roland Courtemanche, Lucien Berger et André Choquette.

Lacadie C'est au ceau du plus grand succès que nous devons enregistrer la soirée qui eut lieu samedi dernier, 20 juin, dans la salle paroissiale de notre localité, par un groupe d'amateurs faisant partie du Club dramatique de Lacadie.

the: Mme E. Léveillé, M. G. Bélaie, Jacques et Yvon Léveillé, de Saint-Jérôme; M. et Mme H. Labonté, M. M. Labonté, MM. A. et L. Labonté, de Sutton.

Mme Hercule Bédard agissaient comme parrain et marraine. Outre MM. les abbés Quintal, Goulet et Gérard accompagnant M. Desmarais, on remarquait aussi...

Abercorn Notre modeste localité a enfin secoué le joug de la torpeur sportive qui pesait si lourdement sur elle depuis de nombreuses années et qui semblait devoir l'écraser à jamais.

P. NARBONNE BOUCHER ET EPICIER 274 Rue Saint-Charles - Tél. 402 SPECIAUX POUR CETTE SEMAINE SAVON CALAY, 4 barres 25c BALAI, 5 cordes 25c SAVON P. & G., 10 barres 38c BLEU RICKETTS, 1/4 livre, 2 pour 15c CHIPSO ou OXYDOLE, gros paquet 19c POIS ou FEVES, 4 livres 15c CAFE FRAIS MOULU, la livre 35c

VOYAGE DE LUXE... au plus bas prix Les hommes d'affaires apprécient le fait que les voyages en autobus représentent une économie. Ils reconnaissent aussi que c'est la manière la plus plaisante et la plus fraîche de voyager en été. Il y a toujours une bonne brise, pas de poussière ni fumée.

MM. ALLARD et BOHL Agents pour le Nouveau Durant et Graham Paige OUVERTURE CHARS USAGES à des prix très bas. Dodge sedan 1926 - \$175. Essex coach 1927 - \$175. Studebaker Dictator 27 - \$350.

MESSIEURS: OSO EASY Pour le confort de la marche et la durée, exigez les talons en caoutchouc OSO EASY posés à des prix populaires, à la CORDONNERIE L'ETOILE, 28 Rue St-Charles, Saint-Jean, Tél. 1079-w

Mont Saint-Grégoire

Récemment en visite dans notre localité: MM. Léonide Benoit et J. Chapdelaine, de Sainte-Édith; M. et Mme J. G. Moquin et leur fils Marcel, de Longueville; M. et Mme A. Larocque, de Longueville; M. et Mme A. Larocque, de Longueville; M. et Mme A. Larocque, de Longueville.

Sainte-Brigide

MM. Sigefroid Bonvouloir, de Holyoke, Mass., et Léopold Bonvouloir, de Central Falls, ont passé une dizaine de jours parmi nous. Ils sont venus participer aux fêtes du Conventum à leur Alma Mater, à Saint-Césaire, puis rendre visite à leurs parents.

Sainte-Angele

Le 21 courant, est décédé à l'âge de 70 ans, après une pénible maladie, M. Frédéric Benjamin.

Ille-aux-Noix

Mme Elphège Girard est de retour de Saint-Albans, Vt., où elle a assisté aux funérailles d'une de ses tantes.

Saint-Alexandre

Le farceur qui, la semaine dernière, fit parler une fausse nouvelle concernant certains visiteurs, est surveillé de près et il serait plus prudent pour lui, de ne pas risquer pareille bassesse.

Saint-Luc

Il nous fait plaisir d'informer le public de notre localité et des paroisses environnantes, que nous aurons des fêtes champêtres sur le terrain voisin de la salle paroissiale, du 1er au 11 juillet prochain.

Sainte-Sabine

Le 20 courant, était chanté par M. l'abbé S. Léveillé, le service anniversaire de M. Joseph Léveillé, père de notre curé. Un grand nombre de parents et d'amis y assistèrent.

Sainte-Brigide

MM. Sigefroid Bonvouloir, de Holyoke, Mass., et Léopold Bonvouloir, de Central Falls, ont passé une dizaine de jours parmi nous.

Sainte-Angele

Le 21 courant, est décédé à l'âge de 70 ans, après une pénible maladie, M. Frédéric Benjamin.

Ille-aux-Noix

Mme Elphège Girard est de retour de Saint-Albans, Vt., où elle a assisté aux funérailles d'une de ses tantes.

Saint-Alexandre

Le farceur qui, la semaine dernière, fit parler une fausse nouvelle concernant certains visiteurs, est surveillé de près et il serait plus prudent pour lui, de ne pas risquer pareille bassesse.

Saint-Luc

Il nous fait plaisir d'informer le public de notre localité et des paroisses environnantes, que nous aurons des fêtes champêtres sur le terrain voisin de la salle paroissiale, du 1er au 11 juillet prochain.

Sainte-Sabine

Le 20 courant, était chanté par M. l'abbé S. Léveillé, le service anniversaire de M. Joseph Léveillé, père de notre curé.

Sainte-Brigide

MM. Sigefroid Bonvouloir, de Holyoke, Mass., et Léopold Bonvouloir, de Central Falls, ont passé une dizaine de jours parmi nous.

Sainte-Angele

Le 21 courant, est décédé à l'âge de 70 ans, après une pénible maladie, M. Frédéric Benjamin.

Ille-aux-Noix

Mme Elphège Girard est de retour de Saint-Albans, Vt., où elle a assisté aux funérailles d'une de ses tantes.

Saint-Alexandre

Le farceur qui, la semaine dernière, fit parler une fausse nouvelle concernant certains visiteurs, est surveillé de près et il serait plus prudent pour lui, de ne pas risquer pareille bassesse.

Saint-Luc

Il nous fait plaisir d'informer le public de notre localité et des paroisses environnantes, que nous aurons des fêtes champêtres sur le terrain voisin de la salle paroissiale, du 1er au 11 juillet prochain.

Sainte-Sabine

Le 20 courant, était chanté par M. l'abbé S. Léveillé, le service anniversaire de M. Joseph Léveillé, père de notre curé.

Sainte-Brigide

MM. Sigefroid Bonvouloir, de Holyoke, Mass., et Léopold Bonvouloir, de Central Falls, ont passé une dizaine de jours parmi nous.

Sainte-Angele

Le 21 courant, est décédé à l'âge de 70 ans, après une pénible maladie, M. Frédéric Benjamin.

Ille-aux-Noix

Mme Elphège Girard est de retour de Saint-Albans, Vt., où elle a assisté aux funérailles d'une de ses tantes.

Saint-Alexandre

Le farceur qui, la semaine dernière, fit parler une fausse nouvelle concernant certains visiteurs, est surveillé de près et il serait plus prudent pour lui, de ne pas risquer pareille bassesse.

Saint-Luc

Il nous fait plaisir d'informer le public de notre localité et des paroisses environnantes, que nous aurons des fêtes champêtres sur le terrain voisin de la salle paroissiale, du 1er au 11 juillet prochain.

Sainte-Sabine

Le 20 courant, était chanté par M. l'abbé S. Léveillé, le service anniversaire de M. Joseph Léveillé, père de notre curé.

Sainte-Brigide

MM. Sigefroid Bonvouloir, de Holyoke, Mass., et Léopold Bonvouloir, de Central Falls, ont passé une dizaine de jours parmi nous.

Sainte-Angele

Le 21 courant, est décédé à l'âge de 70 ans, après une pénible maladie, M. Frédéric Benjamin.

Ille-aux-Noix

Mme Elphège Girard est de retour de Saint-Albans, Vt., où elle a assisté aux funérailles d'une de ses tantes.

Saint-Alexandre

Le farceur qui, la semaine dernière, fit parler une fausse nouvelle concernant certains visiteurs, est surveillé de près et il serait plus prudent pour lui, de ne pas risquer pareille bassesse.

Saint-Luc

Il nous fait plaisir d'informer le public de notre localité et des paroisses environnantes, que nous aurons des fêtes champêtres sur le terrain voisin de la salle paroissiale, du 1er au 11 juillet prochain.

Sainte-Sabine

Le 20 courant, était chanté par M. l'abbé S. Léveillé, le service anniversaire de M. Joseph Léveillé, père de notre curé.



VOYAGE DE LUXE... au plus bas prix Les hommes d'affaires apprécient le fait que les voyages en autobus représentent une économie. Ils reconnaissent aussi que c'est la manière la plus plaisante et la plus fraîche de voyager en été.

MM. ALLARD et BOHL Agents pour le Nouveau Durant et Graham Paige OUVERTURE CHARS USAGES à des prix très bas. Dodge sedan 1926 - \$175. Essex coach 1927 - \$175. Studebaker Dictator 27 - \$350.

MESSIEURS: OSO EASY Pour le confort de la marche et la durée, exigez les talons en caoutchouc OSO EASY posés à des prix populaires, à la CORDONNERIE L'ETOILE, 28 Rue St-Charles, Saint-Jean, Tél. 1079-w